# La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
( A.C.F.A. – F.C.F.C. )

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA – Mercredi le 23 mars 1955 — No 18


"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre."
Benoit XV, 8 sept. 1916

## Mgr Johnson, nouvel archevêque-coadjuteur, est accueilli à Vancouver

Vancouver (CCC) – Son Exc. Mgr Martin Michael Johnson, nommé archevêque-coadjuteur de Vancouver avec droit de succession, a été reçu officiellement à Vancouver samedi dernier, le 19 mars. Son Exc. Mgr William Mark Duke, archevêque, a présidé la cérémonie de réception liturgique en la cathédrale de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire.

A Nelson, où Mgr Johnson était évêque depuis 1936, une manifestation d'adieu a eu lieu au théâtre Capitol. Mgr A. K. McIntyre, vicaire capitulaire, a présenté les hommages du clergé, cependant que le Dr J. Harrigan, de Trail, a offert ceux des laïcs.

Le nouvel archevêque-coadjuteur est né à Toronto le 15 mars 1899, et il a étudié au Collège St-Michel ainsi qu'au Séminaire St-Augustin de cette ville. Ordonné le 14 juin 1924, il a été économe au Séminaire St-Augustin, puis curé de la cathédrale de Toronto. Il a reçu la consécration épiscopale le 29 septembre 1936.

Mgr Johnson est président de la commission épiscopale "Education, Presse, Radio et Cinéma" (section anglaise) de la Conférence catholique canadienne.

## Sans la déportation de 1755, l'Acadie aurait 10,000,000 d'habitants

### Affirmation de M. Martin Légère, président du Conseil de la Coopération.

L'Acadie compterait aujourd'hui 10,000,000 d'Acadiens sans la dispersion de 1755.

Voilà l'affirmation que vient de faire M. Martin Légère, de Caraquet, N.-B., président du Conseil canadien de la coopération et directeur général de la Société des Artisans. M. Légère adressait la parole à la clôture de l'assemblée trimestrielle du conseil général de la Société des Artisans.

On célèbrera le bicentenaire de la déportation des Acadiens, au cours de juillet et d'août, en Acadie et en Gaspésie.

M. Légère a rappelé que l'Acadie est la colonie française la plus ancienne de l'Amérique du Nord et que c'est en Acadie, à Port-Royal, en 1604, qu'a été fondé par DeMonts, le plus ancien journal de l'Amérique du Nord, "Maître Guillaume".

Parlant de la dispersion, M. Légère a dit que celle-ci ne s'est pas terminée en 1755, mais qu'elle s'est poursuivie jusque vers 1825, car, "dès qu'un Acadien voulait s'installer quelque part, on l'en chassait". D'ailleurs, avant même la déportation, plusieurs Acadiens s'étaient enfuis en s'exilant volontairement.

Mais, aujourd'hui, a dit le conférencier, les Acadiens vivent chez eux, grâce à leur tenacité, grâce aussi aux missionnaires du Québec qui leur ont permis de rester catholiques et français".

Cet été, de grandes célébrations rappelleront cette histoire des Acadiens. Le 11 août, à Moncton, on chantera l'Acadie de 1955; le 12 août, à Memramcook, on célèbrera l'Acadie de 1855, qui commençait alors à renaître; le 15 août, à Grand-Pré, en rappelant l'époque de 1755, on rendra hommage à Notre-Dame de l'Assomption qui a rassemblé son peuple après deux cents ans. Enfin, à Port-Royal, on revivra l'année 1604 au cours de laquelle s'établissait la première colonie de Français.

M. Eugène Trottier, populaire propagandiste de "La Survivance", qui vient de terminer sa Campagne d'abonnements dans tous les centres français de l'Alberta et de la Colombie Anglaise.

## Les problèmes que posent les narcotiques au Canada.

### "Pas de narcomanes parmi les étudiants", affirme l'Hon. Paul Martin.

Ottawa. — Le ministre fédéral de la Santé, l'hon. Paul Martin, déclare, que la narcomanie ne pose pas de problème au Canada chez les adolescents.

"Nos écoles supérieures, positivement, ne sont pas des sources de narcomanie", a-t-il affirmé, devant un comité du Sénat, enquêtant sur les narcotiques.

Les dossiers du ministère de la Santé sur les narcomanes ne montrent que 26 habitués, de moins de 20 ans; sept de sexe masculin et dix-neuf de sexe féminin.

"Et ces jeunes personnes, dit le ministre, ne fréquentaient pas l'école quand ils prirent l'habitude des stupéfiants. Ils s'étaient d'ailleurs déjà rendus coupables de délinquance juvénile sous une forme ou une autre."

**3,212 au pays**

Les dossiers du ministère de la Santé enregistrent un total de 3,212 narcomanes. Tout cas de norcomanie est grave et inquiétant, dit M. Martin, mais il faut considérer le nombre en regard de la population totale de plus de quinze millions de Canadiens.

Il a expliqué que, dans les dossiers de son ministères sont classés en trois groupes:

1 — Les personnes qui ont pris l'habitude des narcotiques, par suite de traitements durant une maladie.

2 — "Certaines personnes de professions libérales, qui se sont habituées aux narcotiques".

3 — Les narcomanes criminels, qui s'alimentent sur le marché illicite.

Le premier groupe, en général, reste encore sous la surveillance de médecins et la seconde catégorie peut faire l'objet de mesures administratives. Ces deux groupes ne fréquentent pas le marché illicite.

Ce sont les narcomanes d'essence criminelle — il y en a 2,364 — qui ont rendu nécessaire l'enquête du comité sur le trafic des stupéfiants au Canada. Comparativement aux criminels, il y a 515 narcomanes, par suite de maladies et 333 qui se sont habitués aux drogues dans l'exercice de leur profession. Chez les narcomanes criminels il y a 708 hommes et 656 femmes.

**Région de Vancouver**

Le ministre souligne que la plupart des narcomanes vivent dans la région de Vancouver; mais l'expérience démontre que le mal peut s'étendre à d'autres parties du Canada.

Rien ne prouve que le problème des narcotiques à Vancouver découle du fait qu'il s'agit d'un port de mer et que les stupéfiants y arrivent directement d'Orient.

"La tendance générale de la distribution semble se diriger de l'est à l'ouest et les preuves indiquent que l'offre répond à une demande et qu'elle se déplace selon les marchés".

Le nombre des condamnations pour délits de narcomanie fait voir que le Canada ne connaît pas nécessairement une augmentation inquiétante de narcomanie.

**Les condamnations**

En 1952, il y eut 371 condamnations pour délits de ce genre; en 1953, il y en eut 402 et en 1954, 340. C'est toujours en Colombie-Britannique qu'ils furent le plus nombreux. Toutefois, s'il y eut là 205 condamnations en 1951, 242 en 1952 et 256 en 1953, il n'y en eut que 192 en 1954.

Le nombre des condamnations n'est pas la seule jauge de la narcomanie au Canada. Mais elles sont "révélatrices quand on les compare à la publicité qui est donnée au problème et qui laisse entendre qu'il s'accroît dans des proportions alarmantes".

M. Martin souligne que le contrôle de l'importation et de la distribution licite des narcotiques comme aussi la suppression du trafic illicite de ces mêmes narcotiques, est du ressort fédéral, mais que le traitement et la réhabilitation des narcomanes relèvent de l'autorité provinciale.

Il est à noter que le Parlement, à la dernière session, a modifié la loi de l'opium et des narcotiques, pour faire une distinction entre le trafiquant et l'habitué. Le trafic des stupéfiants est un crime selon la loi, mais l'habitude des narcotiques n'en est pas un.

Si les provinces veulent exercer le droit légal de gardiens, vis-à-vis des narcomanes, il leur faudra adopter des lois en ce sens.

**Traitement et réhabilitation**

Toute province, qui se propose d'établir un centre de traitement doit envisager avec soin la méthode d'admission des narcomanes et la façon de suivre le traitement, y compris la surveillance et le placement des malades, une fois jugés guéris.

Quelques autorités estiment que les institutions de traitement devraient avoir le droit légal de contrôler la conduite du malade, à la fois, durant son stade au centre de traitement et durant le temps nécessaire après son retour à la vie normale.

M. Martin dit que les autorités canadiennes et américaines s'opposent aux habitués enregistrés
à l'unanimité à tout projet de fournir gratuitement des narcotiques aux habitués enregistrés, qui se les administreraient eux-mêmes.

L'idée de fournir des stupéfiants pour contrecarrer le trafic illicite "n'est pas, à mon point de vue, une façon appropriée d'aborder le problème et je ne puis lui donner mon appui."

## Des cartes du Canada en français.

Ottawa. — George Prudham, le ministre des Mines, a révélé au Communes que son ministère envisage sérieusement de publier certaines cartes géographiques en langue française.

Le député Léon Balcer (C.-P.-Trois-Rivières) venait de lui demander pourquoi le ministère des Mines a refusé de publier en français la carte officielle du Canada lors de son impression de 1951 et de sa réimpression en 1953.

Le ministre a répondu qu'il est difficile de savoir si les Canadiens sont intéressés à ce qu'on traduise les noms des différentes localités. C'est un problème ardu, a-t-il ajouté, mais on doit prendre bientôt une décision à ce sujet.

## Les "Amis de l'A.C.F.A."

### Ont versé la somme de $25.00

Administration provinciale des RR. PP. Oblats.
M. Camille Bilodeau.
Abbé Gérard Bouchard.
M. J.-M. Déchène, M.P.
M. J.-R. Desfossés, M.P.P.
M. Joseph Dubuc.
Dr Léo Giroux.
Hôpital Général, Edmonton.
Hôpital Ste-Marie, Trochu.
Abbé Albert Langevin.
R. P. Raphaël Lessard, o.m.i.
R. P. Roméo Levert, o.m.i.
Abbé Paul Mailloux.
M. H. Milton Martin.
M. Irénée Turcotte.
Dr Georges Whissell.

**Total de la semaine: $400.00**

**Grand Total: $1150.00**

Adressez vos contributions de $25.00 à
M. Louis Desrochers, Trésorier
10010 - 109e rue,
Edmonton Alta.

* * *

La Campagne des "Amis de l'A.C.F.A." bat son plein.

* * *

Les résultats obtenus à date prouvent que la population franco-albertaine est très intéressée à l'avenir de son Association.

* * *

Sans l'ombre d'un doute, la population désire s'assurer les services d'un secrétaire-propagandiste et elle veut assurer à l'Exécutif les moyens de faire vivre le Secrétariat.

* * *

Elle veut surtout montrer que l'enthousiasme qui a été la note dominante du récent Congrès, n'était pas qu'un simple feu de paille.

* * *

**Les membres du Comité de Finances sont heureux de constater que la confiance qu'ils ont mise dans leurs compatriotes, n'est pas vaine. Ils remercient tous les généreux donateurs.**

* * *

Ils savent qu'un très grand nombre de compatriotes désireraient s'inscrire au nombre des "Amis de l'A.C.F.A.", mais que les circonstances ne leur permettent pas de le faire.

* * *

**Que ces compatriotes se consolent: dès l'automne prochain, l'Exécutif organisera la souscription générale annuelle. Tous pourront alors donner selon leurs moyens.**

## Facteurs de l'amélioration de la situation politique et sociale en Italie.

Rome (CCC) — Même si la cohésion des parties modérés du centre qui appuient le gouvernement Scelba semble gravement menacée par le compromis du cabinet sur les contrats projetés de travaux agricoles, la situation politique de l'Italie s'est nettement améliorée dans l'ensemble.

Le parti communiste connaît un fléchissement marqué, surtout au nord du pays où seulement 60 p. 100 des membres ont renouvelé leur carte d'adhésion, jusqu'ici; en outre, la fédération syndicale dominée par les communistes ne jouit plus de son influence et de son prestige de jadis, parmi les travailleurs: elle ne réussit plus à paralyser la vie économique du pays par les grèves-éclairs qu'elle savait si bien monter naguère.

**Le fruit d'une action organisée**

Cette nouvelle situation ne résulte pas du hasard; elle découle de l'action organisée et systématique de bien des facteurs qui pèsent sur la transformation de la vie nationale.

Le plus étonnant de ces facteurs est la montée en flèche du parti démocrate-chrétien, qui s'est ralié l'appui moral et financier de la masse, sous la direction de l'honorable Aminatore Fanfani.

**L'action du père Lombardi**

Un autre élément décisif de cette situation est le Mouvement en faveur d'un monde meilleur, que dirige le fameux père Jésuite Richard Lombardi.

Par son action personnelle, conférences, sermons, allocutions à la radio ou en plein air, le père Lombardi a fait comprendre à des centaines de mille personnes l'urgence de se rendre aux instances de Pie XII pour reconstruire un monde suivant les principes chrétiens.

Pour prolonger son apostolat personnel, le père Lombardi a institué un centre spécialisé où se succèdent sans cesse des groupements de prêtres, de religieux, de laïcs (savants, chefs d'industrie et de syndicats, etc.) qui suivent des cours intensifs sur la doctrine contenue dans les enseignements pontificaux et se chargent de l'appliquer dans leur milieu.

Le renouveau de l'Italie est enfin attribuable, pour une bonne part, à l'oeuvre des 500 chapelains ouvriers qui exercent leur apostolat dans les usines et ateliers.

## Le martyre de l'église du silence.

Rome (CCC) — Les persécutions religieuses de notre époque, dans les pays dominés par les communistes, se distinguent de celles des premiers temps de l'Eglise sur un point essentiel, à déclaré S. Exc. Mgr Josef Gawlina, Ordinaire des Polonais exilés, au cours d'une cérémonie en faveur de l'Eglise du silence, à Rome.

Les chrétiens persécutés de notre temps, a-t-il dit, se voient infliger par leurs bourreaux le stigmate de la trahison, mais les martyrs des premiers siècles pouvaient sceller leurs convictions religieuses par le sacrifice de leur propre sang. L'humanité pouvait ainsi voir dans la mort du martyr le triomphe de la foi en Dieu.

## Pour travailler dans les faubourgs des grandes villes.

Madrid (CCC) — Les Missionnaires de Jésus, Marie et Joseph, fondées il y a à peine douze ans, exercent leur apostolat parmi les habitants des faubourgs des grandes villes où se trouvent leurs résidences. Le patriarche-évêque de Madrid-Alcala, Son Exc. Eijo y Garay, de par l'autorité d'un rescrit du Saint-Siège, vient d'ériger des missionnaires en congrégation religieuse, et a reçu les voeux perpétuels de leur première supérieures générale, Soeur Dolorès Domingo, de la Cruz. Ces missionnaires de Jésus, Marie et Joseph possèdent quatre établissements en Espagne et quatre autres à l'étranger. De nombreuses demandes de fondations leur sont adressées des cinq parties du monde.

## Dernière heure

**Washington.** — Le Département d'Etat est favorable au projet démocrate pour la tenue d'une conférence des Grandes Puissances cette année.

* * *

**Hong-Kong.** — Le pétrolier Arouba, qui a fait couler tant d'encre ces derniers temps, retourne vers un port roumain, ou il a reçu sa cargaison de carburant, qu'il devait livrer à la Chine Rouge.

* * *

**Honolulu.** — Un tragique accident d'aviation dans les Iles Hawai, a fait 66 victimes.

* * *

**Ottawa.** — Le Canada appuiera toute proposition raisonnable destinée à assurer le respect des clauses d'armistice en Corée — a déclaré M. Lester B. Pearson à Ottawa.

* * *

**Londres.** — Le chef de l'Opposition aux Communes de Londres, craint que les Etats-Unis publient d'autres documents secrets de la même importance que ceux de la conférence de Yalta.

* * *

**Ottawa.** — Un parlementaire conservateur aux Communes d'Ottawa, a déclaré que le chômage est tellement développé au pays, que les sans-travail désertent délibérément leur famille, pour permettre aux leurs de profiter de l'allocation gouvernementale.

* * *

**Washington.** — Le chef du Service de Recherches et de Développement de l'armée de l'Air américaine, a averti que l'URSS est capable de développer dans quelques années une arme nouvelle, dont l'apparition ferait pencher la balance des forces militaires de son côté... Le Lieutenant-Colonel Donald Putt n'a pas précisé sa prédiction, mais on croit dans les milieux autorisés qu'il s'agit d'un projectile radio-guidé intercontinental, capable de transporter une bombe à hydrogène.

## Allocations aux veuves de guerre

### Le gouvernement favorable à l'augmentation des pensions.

Ottawa. — Mme M. Wainford, de Verdun, présidente du Conseil des veuves de vétérans canadiens non-pensionnées a déclaré au Comité fédéral des vétérans qu'elle désirait féliciter le gouvernement pour sa proposition de porter à $60.00 par miis l'allocation des veuves de guerre.

Dans ses remerciements, elle a toutefois fait remarquer qu'il serait opportun de doubler la pension. Quoique son groupement apprécie l'esprit de la législation qui deviendra loi à la prochaine session, il recommande et espère une augmentation de $75.00. Voici en quelques détails, les points sur lesquels on insiste:

Que toutes les veuves de vétérans non pensionnées dont le mari a servi en Angleterre avec l'armée canadienne soient considérées d'après la loi des pensions aux vétérans et que l'Angleterre soit considérée comme un théâtre de guerre pour les hommes qui ont servi dans l'armée canadienne pendant la première guerre mondiale.

Que toutes les veuves qui reçoivent une allocation soient gratifiées de soins médicaux gratuitement.

Que toutes les veuves des vétérans de l'Empire qui ont habité le Canada pendant 20 ans et dont le mari est décédé avant d'avoir rempli les conditions de résidents, soit également gratifiées de la pension de veuves.

Que toutes les veuves qui reçoivent la pension reçoivent également la pension de vieillesse lorsqu'elles ont atteint l'âge de 70 ans.

Et en dernier lieu, que l'on forme un Comité permanent des affaires des vétérans. Les veuves non pensionnées étaient représentées par Mme Wainford et Mme L. Caunt, de Toronto, secrétaire de l'organisation.

### Nos Regrets

Un surcroit d'annonces nous force à remettre à la semaine prochaine la publication de quatre Courriers. Nous nous en excusons.

L. R.

## L'Exécutif de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

désire les services d'un

### Secrétaire-Propagandiste

Principales obligations:

- Organiser et diriger le Secrétariat permanent de l'A.C.F.A.
- Organiser, visiter et maintenir des contacts avec les Cercles locaux.
- Propager les buts de l'A.C.F.A. dans tous les domaines: éducationel, culturel, économique et social.

Salaire initial proposé:

- entre $3,600.00 et $4,000.00 par année, les dépenses de voyages en plus.

Prière d'envoyer votre demande d'emploi, en mentionnant vos qualifications et votre expérience au:

**COMITE DU SECRETARIAT**
**10010 - 109e rue,**
**Edmonton, Alta.**

N.B. — Toutes les demandes d'emploi doivent nous être parvenues au plus tard le mercredi, 6 avril 1955, à minuit.

(Toutes ces demandes d'emploi seront traitées avec la plus grande discrétion.)

### A. E. B. A.

**On nous prie d'annoncer qu'une réunion des Educateurs Bilingues de la région de la Rivière-la-Paix aura lieu à Girouxville, samedi le 2 avril à 2 h. p.m. pour l'établissement d'un cercle régional de l'A.E.B.A. Les organisateurs de cette réunion, Mlle G. Maisonneuve, MM. A.-P. Canuel et René Anctil invitent cordialement leurs collègues des écoles bilingues de la région de bien vouloir se rendre à cette importante réunion.**



La célèbre statue du Christ à Rio de Janeiro —La place du congrès eucharistique international de Rio de Janeiro, qui aura lieu du 17 au 24 juillet, aura pour fond de scène le Corcovado, pic de quelque 2,800 pieds d'altitude, dominé par une gigantesque statue du Christ-Roi dont les bras ouverts accueillent le visiteur. (Cliché C.C.C.)

**Aidez votre Poste en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1955**

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 23 MARS 1955


### La Bible vous parle

N'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car Dieu se plaît à de pareille sacrifices. (Heb 13, 16) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

## Après treize mois . . .

Imaginez le meilleur journal au monde: la première condition pour qu'il ait une certaine influence, c'est qu'il soit lu. Et pour être lu, il doit avoir un nombre suffisant d'abonnés. C'est en vertu de ce principe que nous avons décidé l'an dernier, de lancer une grande campagne d'abonnements dans tous nos centres canadiens-français.

Cette campagne nous l'avons confiée à Monsieur Eugène Trottier, en qui nous avons mis toute notre confiance. Avant même qu'il ne commence son travail, nous savions qu'il en ferait un succès. Jeune Français, arrivé au Canada depuis une couple d'années seulement, il avait manifesté des qualités extraordinaires d'adaptation, ce qui n'est pas tellement fréquent. Son équilibre mental lui permettait de découvrir en sa patrie d'adoption de grandes qualités; son jugement pratique lui fermait les yeux sur ce qu'il considérait comme des défauts. Ancien dirigeant diocésain de la Jeunesse Agricole Catholique de France, il avait acquis une grande compréhension de la mentalité agricole française, dont la psychologie ne diffère pas tellement de celle du fermier canadien. Bref, nous avons remercié bien souvent la Providence d'avoir mis sur notre route l'homme idéal pour entreprendre ce travail excessivement pénible de la propagande.

Après avoir vu Monsieur Eugène Trottier à l'oeuvre pendant plus de treize mois, nous pouvons affirmer que les résultats ont dépassé tout ce que notre optimisme nous permettait d'espérer. Dès le début, il a considéré son travail beaucoup plus comme un apostolat, que comme une "job". Cet enthousiasme ne s'est jamais démenti; au contraire, il s'est continuellement enrichi de l'expérience accumulée. Rien de surprenant dès lors, si notre liste d'abonnés a doublé durant cette dernière année. Encore plus que ces résultats matériels, ce que nous avons surtout apprécié, c'est l'ercellente réputation que Monsieur Trottier a laissé derrière lui: par sa gentilhommerie, sa simplicité, sa parole chaude et convaincante, par son tact et sa diplomatie il a su se faire aimer et faire aimer notre Journal.

Pour tout cela, nous sommes très heureux de féliciter chaleureusement Monsieur Eugène Trottier et de le remercier du fond du coeur. Ces félicitations et ces remerciements, nous en avons la conviction, lui sont offerts, non seulement par le Directeur du journal, mais par tous ceux qui l'on vu à l'oeuvre et qui ont à-coeur notre survivance française én Alberta et en Colombie.

Sans diminuer en rien son mérite, nous devons ajouter qu'il n'a pas été le seul artisan du succès de notre campagne de propagande. Monsieur Trottier serait le premier à nous en faire le reproche, si nous oubliions de le mentionner.

En premier lieu, il y a tous ces foyers qui ont accueilli notre propagandiste avec une cordiale et sympathique hospitalité. A tous ces nouveaux abonnés nous voulons souhaiter la plus chaleureuse bienvenue au sein de la grande famille des lecteurs de "La Survivance". Nous voulons les assurer du plus ardent désir qui nous anime: rendre le journal toujours plus intéressant et plus instructif. Nous voulons également faire appel à leur bienveillance: notre journal n'est pas parfait et nous sommes les premiers à le reconnaître et à le déplorer. Chose certaine: malgré ses lacunes, il demeure un médium puissant de propagande, de défense et de culture française en Alberta et Colombie Anglaise.

Cet accueil si chaleureux qu'il a reçu dans nos familles, Monsieur Trottier le doit en grande partie aux bonnes paroles que les Curés de nos paroisses ont bien voulu prononcer en chaire pour présenter notre propagandiste. Sans cet appui bénévole de notre clergé, la tâche du représentant aurait été autrement plus lourde. Mais la collaboration de nos prêtres ne s'est pas limitée à de belles paroles; très souvent ils ont hébergé gratuitement Monsieur Trottier; tous ont mis à sa disposition leurs listes de paroisse et ils ont trouvé des personnes charitables et dévouées pour l'accompagner à travers le dédale des routes de campagne.

Et que dire de ces personnes qui très souvent négligeaient leur propre travail et acceptaient de partager les soucis et les fatigues du propagandiste? Ces anciens dont la seule présence suffisait pour établir un climat de confiance; ces jeunes dont l'ardeur stimulait les moins bien disposés; tous ont rendu beaucoup plus facile et plus agréables les périgrinations de notre "abonneux".

Il est donc tout-à-fait juste qu'aujourd'hui nous demandions à Monsieur Trottier de partager félicitations et remerciements avec nos nouveaux abonnés, avec nos Curés de paroisses et avec toutes ces belles âmes qui se sont faites ses compagnons de routes.

Tous ensemble, *ils sont responsables* du succès de notre propagande. *Surtout ils ont prouvé* que les Canadiens de l'Ouest sont capables de s'unir et de collaborer vers un but commun!

J. P.

## Daniel-Rops à l'Académie française.

**Par J.-P. Dubois-Dumée, correspondant de l'agence C.C.C. à Paris**

Il y avait une grande effervescence, le jeudi 3 mars, à l'Académie Française: trois sièges étaient à pourvoir à la fois! L'habitude semble s'instaurer de ces élections groupées, qui permettent de plus savantes dosages. L'entrée simultanée de Daniel-Rops, de Jean Cocteau et de François Albert-Buisson est un exemple de ce souci d'équilibre qui caractérise l'Académie Française. Chacune de ces élections, en elle-même, aurait posé des problèmes délicats. Mais l'élection de Cocteau sous la Coupole facilitait celle de Daniel-Rops et réciproquement. Cela faisait un bon équilibre. Ceux qui auraient pu s'indigner du succès de Cocteau, grand poète mais maître à penser fort discuté, pouvaient ainsi se consoler avec Daniel-Rops. Et ceux qui auraient pu s'inquiéter du succès d'un catholique aussi engagé que Rops, pouvaient se rassurer avec Jean Cocteau. Quant à François Albert-Buisson déjà chancelier de l'Institut, peu connu du grand public, *son élection est passée* presque inaperçue.

On s'attendait généralement, dans les milieux catholiques, au succès de Daniel-Rops. Ceux qui le connaissent, ceux qui l'ont entendu parler en quelque pays du monde, s'en réjouissent vivement. On le disait trop jeune (né en 1901, il vient d'avoir 54 ans), mais n'a-t-il pas déjà derrière lui une oeuvre imposante et très variée?

Dans la bibliothèque d'un catholique, ses ouvrages ont place sur tous les rayons: celui des romans, grands et petits, longs et courts, de "Mort où est ta victoire?" à "la Nuit du coeur flambant"; celui des essais, dans lesquels, autour des années 1930, toute une génération s'est reconnue; le rayon de l'histoire et, en particulier, de l'Histoire de l'Eglise, où Daniel-Rops a réalisé ce tour de force d'intéresser des centaines de milliers de lecteurs à des matières considérées trop souvent jusqu'ici comme réservées aux spécialistes. N'oublions pas non plus les études critiques et les biographies (Péguy, Rimbaud, Psichari); les ouvrages de spiritualité, tel un récent commentaire de la messe, les articles de presse, les albums artistiques, telle son excellence introduction à la visite du Portail de Chartres.

Daniel-Rops est partout. Mes enfants dévorent les albums qu'il a réalisés. Sur ma table, chaque mois, voici sa revue: **Ecclesia.** Au cinéma, je le retrouve avec un admirable documentaire sur la Vie de Jésus, telle que la présentent nos cathédrales. Et j'allais oublier le poète: de tous ses visages peut-être le moins connu, mais non le moins attachant.

Lui-même doit être fort occupé . . . Et pourtant je ne lui ai jamais demandé un rendez-vous sans l'obtenir. La qualité de son accueil — en particulier à l'égard des jeunes qui viennent le voir ou le consulter — m'a toujours frappé. Aucune distance. Aucune condescendance. Voici, derrière lui, la masse imposante de ses propres oeuvres, traduites en de nombreuses langues: il aime montrer son Histoire Sainte en japonais, mais il déclare aussitôt:

"Depuis le moment où, élève de troisième au lycée de Grenoble, j'écrivais à 14 ans mon premier roman (il était historique, se passait à Ninive et sa documentation venait tout droit du manuel d'Histoire de Malet), j'ai vraiment obéi à une vocation en me consacrant au métier des livres. Répondant à la question célèbre, je crois que je mourrais si je ne pouvais plus écrire. Mais c'est dans le succès même de mes livres, dans le choix des sujets ou des ordres d'expression que je me sens, en quelque sorte, **conduit.** J'ai nettement le sentiment de n'avoir pas eu l'intention abstraite, délibérée, d'écrire tel ou tel ouvrage. Pour certains romans, comme "Mort où est ta victoire", j'ai obéi à une véritable hantise, j'ai subi l'ascendant d'un personnage, la fascination d'un thème: le mettre par écrit m'a délivré. Et les conditions dans lesquelles j'ai été amené à entreprendre la série d'Histoire Sainte, ces conditions où intervinrent simultanément les événements-historiques les plus graves et une exigence intérieure incoercible, me laissent singulièrement humble et déconcerté quand un lecteur amical veut bien me féliciter "d'avoir eu cette idée". C'est là la vérité, voyez-vous: on "n'a pas d'idée"; on ne délibère pas d'écrire un livre sur tel sujet; on obéit à quelque chose de très incompréhensible, de très déterminant qui nous guide, et à qui, en définitive, revient le mérite . . . Cette force qui nous contraint justement à un nom: c'est la Providence".

Académicien, Daniel-Rops saura rester à l'écoute des besoins de son temps et de la Parole de Dieu.

# La croisade de Billy Graham en Angleterre.

## Ce que l'on en pense après cette fameuse campagne d'il y a huit mois.

**L'an dernier, les Revues et les journaux américains, ont fait grand état de la croisade de "conversions" entreprise en Angleterre par l'Evangeliste Billy Graham. Nos lecteurs seront intéressés à lire l'article suivant, paru dans "La Croix", sur les effets de cette Croisade.**

On s'interroge de nouveau, en Angleterre, sur les effets de la croisade de Billy Graham: A-t-il exercé une influence plus ou moins permanente sur la vie religieuse du pays, ou a-t-il tout simplement suscité quelques émotions purement passagères? M. Graham est rentré aux Etats-Unis depuis quelque temps. Cependant, il fait toujours parler de lui par ses activités journalistiques par ses films et par l'équipe qu'il a laissée sur place.

Il compte d'ailleurs revenir à Londres au mois de mars. Que trouvera-t-il alors de la masse impressionnante des "convertis" qui se sont présentés au cours de ses grandes prédications à l'arène de Harringay? Peu de chose, disent ses critiques. Un journal du soir a fait une enquête dans vingt paroisses anglicanes où il y avait 336 soi-disants convertis. On a trouvé après coup, selon le journaliste, que 226 d'entre eux étaient anglicans pratiquants même avant de répondre à l'appel de Billy Graham. Des 110 qui restent, 35 seulement persévèrent, huit mois après leur "conversion". Bien qu'il ait fait une enquête moins poussée dans les milieux non conformistes, l'auteur de cet article estime que les effets de la campagne de Billy Graham n'ont pas été plus impressionnants parmi les méthodistes et les baptistes que parmi les anglicans.

**Les films de Billy Graham**

On a donné cet hiver à Londres, en première européenne, un film de Billy Graham intitulé **Conflict of souls** (Conflit d'âmes). Cet événement fut remarqué dans les journaux plus pour la présence dans l'auditoire de la vedette américaine Jane Russell, qui est, dit-on, une des disciples de Billy Graham, que pour la valeur intrinsèque du film. Il y avait cependant une grande assistance et selon un des reporters, on y voyait plus de faux cols romains que de noeuds carrès. Il ajouta que ceux qui furent présents ne savaient pas s'il fallait se comporter comme à une fonction mondaine ou comme à une manifestation religieuse.

L'accueil donné à ce film par les critiques a été aussi variable que les jugements portés sur les effets de la campagne elle-même. Conflict of souls est sous forme de parabole, mais jusqu'à un certain point, il est peint au vif, car la jeune actrice qui joue le rôle d'une des converties de Billy Graham a subi très fortement son influence dans la réalité. Après deux ou trois visites à Harringway, elle s'est déclarée convertie et elle est même allée aux Etats-Unis, parler aux grandes réunions organisées par l'évangéliste. Ce film n'est pas le seul dans son genre. Il y a aussi Oil Town (Ville du champ pétrolifère) qui raconte l'histoire d'un grand industriel du Texas qui ne trouve pas la joie dans ses richesses et qui arrive en fin de compte à en apprécier la juste valeur. Bref: une transposition excessivement simple des préceptes évangéliques.

Quand ce film a été présenté dans la grande salle d'un club de jeunesse d'une ville de province, le maire et tous les dignitaires civiques furent présents. 3,000 personnes ont en outre assisté à des projections successives — chiffre remarquable quand on se souvient de la concurrence du cinéma commercial et de la naïveté du thème de ce film.

**Naïveté sentimentale ou simplicité?**

Ce que les critiques reprochent le plus souvent à Billy Graham c'est justement la naiveté de la mise en scène totale de son oeuvre. Ses défenseurs répondraient sans doute que la simplicité est une vertu et que ce qu'on dénonce comme sentimentalité excessive n'est autre chose que la sincérité.

Un journal catholique, le Catholic Herald, a publié un article de Mlle Barbara Lyon, membre d'une famille théâtrale américaine très estimée par le public anglais. La mère de Mlle Lyon, connue sous le nom de Bebe Daniels, et tous ses enfants ont été toujours catholiques. Le père, Ben Lyon, vient de se convertir au catholicisme. Or, dans cet article, Mlle Lyon raconte sa propre expérience religieuse. Elle décrit avec une franchise déconcertante sa vie spirituelle qui était plutôt tiède pendant une certaine période. "Je n'étais pas heureuse, dit-elle, parce qu'il me manquait ce qui compte le plus dans la vie: Dieu. Je suppose qu'il savait que j'avais besoin de lui, car il envoya à Harringay un jeune prédicateur américain nommé Billy Graham. J'avais la chance de faire sa connaissance par l'intermédiaire de quelques-uns de mes amis qui furent membres de son équipe, et très vite, j'étais de nouveau sur la bonne route et redevenue normale. Et comme j'en étais contente!

Il serait extrêmement instructif de connaître la réaction que cet article a suscitée parmi les lecteurs du Catholic Herald. En général, l'Anglais a une telle pudeur de ses sentiments qu'une confession publique aussi franche que celle-ci lui répugne. Mais jusqu'à quel point est-il juste de reprocher cette sentimentalité au prédicateur lui-même?

L'article précité, publié dans le journal du soir, attira d'un lecteur, le commentaire suivant:

"Nuit après nuit, nous entendions dire Billy Graham que se présenter n'assurerait nullement le salut... A maintes reprises, il nous rappela que n'importe qui pouvait compter les "décisions". Dieu seul pouvait donner au juste le chiffre des conversions." Et d'ajouter:

"Billy Graham, mais non pas, paraît-il, votre collaborateur, prend à coeur la parabole du semeur. Puisque dans cette parabole il n'y a que 25 pour 100 qui donnèrent du fruit, faut-il en conclure que la semence ne valait pas la peine?"

**Vers un plus grande précision doctrinale**

En fin de compte, ce n'est pas tant la sentimentalité qu'il faut reprocher à Billy Graham. Il semble en reconnaître lui-même le danger. Le vice de sa méthode réside dans le manque de contrepoids intellectuel que pourrait lui donner une foi dogmatique. L'analyse de sa croisade en Angleterre rejoint ici une autre étude dans la revue Spectator, qui est en préface à un supplément consacré aux critiques des livres religieux édités dernièrement en Angleterre.

L'auteur de cet article n'accepte pas l'opinion de ceux qui pensent comme Billy Graham que l'Angleterre est au seuil d'un grand renouveau religieux. Il croit qu'on est en présence tout au plus d'un lent réveil du sentiment religieux et il y distingue quelques tendances différentes dont la plus intéressante est celle qui consiste à rechercher dans la lecture diligente des écritures et dans l'examen de l'histoire humaine des signes de la volonté et du jugement divins. Ce qui réunit les chrétiens aujourd'hui dans la mesure où ils sont vraiment réunis, est une croyance en certains événements historiques qui ne peuvent pas être entièrement renfermés dans des définitions doctrinales, dit-il.

Mais il est cependant d'avis que ces définitions sont de plus en plus reconnues comme nécessaires à la compréhension et à l'adoration.

La plus grande difficulté de M. Graham est précisément qu'il ne peut pas sortir de l'indifférentisme où est renfermé tout évangéliste de son genre. Le succès remporté par la campagne d'opinion inaugurée à la fin du mois de février par la Catholic Missionary Society est une preuve que l'auteur a raison quand il dit qu'une plus grande précision doctrinale devient acceptée comme nécessaire. Et en ce cas, il est aussi possible qu'en suscitant une soif religieuse, M. Graham fasse une oeuvre favorable à la seule Eglise en mesure de fournir cette précision, et qu'il travaille en faveur de cette vérité qu'il n'a pas encore réussi à atteindre lui-même.

John Dingle

# Contre les mensonges de la propagande communiste.

## Initiative d'un Curé

Gesana, Italie. (CCC) — Un prêtre de Romagne, don Carloni, curé de Sant'Egidio, a conçu et réalisé, pour combattre efficacement les mensonges de la propagande communiste contre l'Eglise, une initiative intéressante qui mérite d'être signalée.

Agé de moins de quarante ans, don Carloni se distingue par se clarté réaliste et son langage simple et direct. Sa principale méthode est, avant tout, d'éclaircir les idées. Dans ce but, il prépara un "mois de la paix", comme il l'appela lui-même.

Le *mois* choisi fut celui de janvier dernier, pendant lequel il organisa toute une série de manifestations diverses: *conférences, débats, visites* à domicile, diffusion d'affiches reproduisant des extraits du Message pontifical de Noël.

Et, au cours d'une de ces réunions, il lança un défi catégorique aux communistes. "Je suis disposé à me déclarer vaincu, dit-il, si quelqu'un me présente une seule preuve, un seul document démontrant que le Pape — comme le soutiennent les **partisans de la paix** — ait même seulement toléré l'idée d'une guerre."

Et avec assurance, il ajouta: "Que ces preuves me soient apportées d'ici la fin du mois. Sinon, je me sentirai en droit de proclamer une fois pour toutes que toute parole d'accusation de ces prétendus **partisans de la paix** est fausse. Intégralement et impudemment fausse!"

Malgré la publicité extraordinaire qu'il eut dans toute la région, le défi ne fut relevé par aucun des "paladins de la paix". Et c'est ainsi que le dimanche 30 janvier, don Carloni, qui avait voulu de la sorte "éclaircir les idées" des Romagnols, fêta sa victoire en célébrant en cette fin du mois la "Messe de la Paix".

Désormais don Carloni est cité dans toute la Romagne pour cette initiative qui a pris à l'improviste les organisateurs du parti communiste et a bouleversé leurs thèmes de propagande en leur retirant le monopole de prétendu pacifisme. Ainsi à présent est-il surnommé "le prêtre de la paix", mais avec un sens authentique attaché à l'appellation.

# Véhément désir d'unité chrétienne chez les protestants

Madrid (CCC) — L'agence espagnole de nouvelles missionnaires O.F.I.M. publiant dans son dernier numéro un éditorial contenant des réflexions et des renseignements pleins d'intérêt sur le véhément désir d'unité chrétienne qui se constate au sein même des confessions protestantes depuis une cinquantaine d'années.

En 1910, les protestants tiennent à Edimbourg la Conférence missionnaire mondiale. En 1921, se constitue le Conseil international des missions. En 1948, naît à Amsterdam le Conseil mondial des Eglises, qui a tenu à l'été de 1954 sa 2e assemblée oecuménique à Evanston (E.-U.). Cette assemblée réunissait 600 délégués de plus de 150 confessions chrétiennes de l'Orient et de l'Occident, 150 consulteurs nommés par le comité central du Conseil mondial, 100 consulteurs d'organismes de jeunesses, et quelques 600 spectateurs accrédités et observateurs.

Selon l'éditorial, nul catholique ne peut considérer ces faits d'un air frivole ou méprisant, car au fond de tout cela, on trouve un désir véhément d'unité. Indubitablement un grand mouvement s'amorce en vue d'un rapprochement avec Rome, et c'est la revision du protestantisme. Cela peut paraître un paradoxe, mais pour faire un grand pas de rapprochement dans l'ordre doctrinal, on doit demander à Dieu que les protestants retournent à Luther, car le réformateur est, dans l'ordre de la doctrine, beaucoup plus près de l'Eglise que les innombrables sectes protestantes modernes, éloignées de leur source par une théologie élaborée plus tard et qui a transformé la brèche primitive en un abîme infranchissable.

Mais cette triste séparation des chrétiens ne tient pas seulement à une barrière doctrinale; il y a aussi, et c'est peut-être l'obstacle majeur à l'union, la muraille psychologique.

Dès les débuts de la Réforme, les facteurs psychologiques jouèrent un rôle remarquable dans le schisme, Martin Luther et ses partisans s'élevèrent contre des abus disciplinaires et des scandales véritables. Le déchirement s'est produit pour des motifs politiques, et au début, par un malheur fort commun de l'époque, le catholicisme et le protestantisme n'entretinrent pas d'autre contact que le "dialogue" paradoxal de la guerre et de la polémique. Une charge de passions, d'émois, d'irritabilité, élargit l'abime de séparation jusqu'à des limites insoupçonnées.

Aussi, conclut l'éditorial, le devoir d'une revision loyale s'impose-t-il non seulement aux protestants, mais aussi aux catholiques.

## Un "Boys' Town" dirigé par des Canadiens au Japon.

Yokohama (CCC) — Son Exc. Mgr L. Arai, *évêque de Yokohama, Japon,* bénira *dans cette ville, le 12 mars,* un "boys' town", confié aux Frères canadiens de l'Instruction chrétienne.

L'institution recevra les orphelins de sexe masculin nés d'un mariage mixte entre Japonais et étranger. Elle a été érigée sur un emplacement acheté par le diocèse de Yokohama, grâce à un don de $50,000 du Saint-Siège.

## Etat inquiétant des expulsés Lithuaniens.

Hambourg (CCC) — *Environ* 40 p. 100 des réfugiés lithuaniens qui vivent dans la république fédérale d'Allemagne souffrent de la tuberculose, a déclaré leur aumônier, à Hambourg.

A moins que ces malheureux ne reçoivent des *secours suffisants,* ajoute M. l'abbé Gircius, un bon nombre d'entre eux succomberont à la maladie.

Le plus pressant serait de sortir les réfugiés de leurs baraquements insalubres et de leur procurer des possibilités de travail.

## La restauration de la basilique de Nazareth

Nazareth (CCC) — La nouvelle restauration de la Basilique de Nazareth suscite des controverses en certains milieux. L'érection d'un monument antichrétien dans ces lieux n'en aurait pas provoqué autant.

On a eu des mots malveillants au sujet de cette basilique élevée dans les Lieux saints et pour laquelle les bienfaiteurs de différents pays et de diverses confessions envoient leurs aumônes à la Custodie de Terre-sainte.

Roman-feuilleton de "La Survivance"

# La terre qui meurt

(par RENE BAZIN)

de l'Académie française

(Suite de la semaine dernière)

L'horreur de ce bonheur des autres avait soudainement déformé les traits de Mathurin. Toussaint Lumineau regarda la face levée vers lui et si blanche sous la lune. Il fut frappé de l'expression de souffrance qui contractait les traits du malade.

—Si vous les guettiez comme moi, continuait le fils, vous verriez qu'ils ne se parlent jamais à la maison, mais que, dehors, ils s'en vont toujours par le même chemin. Moi, je les ai surpris bien des fois, riant et causant, comme des galants à qui les parents ont dit oui. Vous ne le connaissez pas, ce Jean Nesmy. Il a de l'audace. Il vous fait croire qu'il aime la chasse, et je ne dis pas non. Mais l'aimer comme lui, je n'en ai pas vu d'autre. Est-ce pour son plaisir seulement qu'il va, jusqu'au bout du Marais, tuer une couple de vanneaux; qu'il attrappe la fièvre à piquer les anguilles avec la fouine; qu'il passe des nuits entières dehors, après avoir travaillé le jour? Non: c'est pour Rousille, pour Rousille, pour Rousille!

Le voix s'enflait, et pouvait être entendue de la maison.

—Je veillerai, mon garçon, dit le père. Ne te mets pas en peine.

—Ah! si j'étais que vous, j'irais demain au petit jour sur le chemin du Marais, et, si je les prenais ensemble . . .

—Assez! interrompit le métayer. Tu ne te fais pas de bien à tant parler, Mathurin. Voilà Lionore qui te cherche.

La fille aînée s'avançait, en effet, derrière eux. Comme d'habitude, elle venait pour aider Mathurin, qui remontait difficilement les marches du souil, et pour délacer les chaussures qu'il avait du mal à quitter. Dès qu'elle lui eut touché le bras, il la suivit. Le bruit de béquilles et de pas mêlés s'éloigna. Le père demeura seul.

—Allons, songea-t-il tout haut, si cela est vrai, je ne permettrai pas qu'on en rie longtemps dans le Marais!

Il aspira un grand coup d'air, comme s'il buvait une lampée de vin clairet, puis, voulant s'assurer que Rousille n'était pas sortie, il entra dans la maison par la porte du milieu, qui était celle de la chambre des filles. A l'intérieur, l'obscurité était grande. A peine un reflet de lune, sur les cinq armoires en bois ciré qui ornaient l'appartement, toujours propre et bien en ordre, d'Eléonore et de Rousille. Le métayer, à tâtons, fit le tour de la grosse armoire de noyer qui avait été la dot de sa mère; il traversa la pièce; il allait entrer dans la décharge, qui communiquaint avec la salle où il couchait avec Mathurin, lorsque, derrière lui, à l'angle d'un lit, une ombre se leva:

—Père?

Il s'arrêta.

—C'est toi, Rousille tu te couches?

—Non, je vous ai attendu. Je voulais vous dire quelque chose . . .

Ils étaient séparés par toute la longueur de la chambre. Ils ne se voyaient pas.

—Puisque François ne peut pas vous donner son argent, j'ai pensé que je vous donnerais le mien.

Le métayer répondit durement:

—Tu n'as donc pas peur que je ne te le rende pas?

La voix jeune, comme découragée par l'accueil et arrêtée dans l'élan, reprit en balbutiant:

—J'irai demain le chercher... Il est chez le neveu de la Michelonne; . . . j'irai, pour sûr, et après-demain vous l'aurez.

Si une larme coula, le père n'en sut rien. Il entra chez lui.

Quand Eléonore, quelques instants après, pénétra dans la chambre aux cinq armoires, portant une chandelle allumée qu'elle posa sur un coffre, Marie-Rose n'était plus à l'angle du lit. Elle se tenait debout devant la fenêtre ouverte qui donnait sur la cour. De là, comme le sol était relevé à l'endroit où se dressait la ferme, on apercevait, par-dessus le mur de clôture et aussi dans l'encadrement du portail, la terre en pente, et l'herbe du marais qui commençait presque tout de suite.

Souvent, les deux soeurs se déshabillaient, l'une près de l'autre, sans se parler. Rousille regardait devant elle. Son oeil habitué distinguait les choses, en cette clarté de lune, presque aussi bien qu'à la lumière du jour. C'était d'abord, au-delà du mur, un bouquet d'ormeaux, sous lequel on remisait des charettes et des herses, puis un bout de jachère, et l'étendue plate, l'immense relais de la mer, que traversait, presque toutes les nuits, tantôt léger et tantôt fort, le roulement de l'océan, comme d'un chariot lointain qui ne s'arrête jamais. La grande plaine herbeu se paraissait bleue. Cà et là, un fossé luisait. De petits points lumineux, des rayons partis d'une fenêtres éclairée, perçaient le voile de vapeurs étendu sur les prés. Sans se tromper, Rousille nommait en son coeur chacune des métairies, en voyant les feux qui les signalaient, pareils à des feux de bord accrochés aux mâts des navires à l'ancre: la Pinçonnière, la Parée-du-Mont, toutes proches, puis les Levrelles, puis, si éloignées que leurs lumières ne brillaient que par intervalles, comme les plus petites étoiles, la Terre-Aymont, la Seulière, Malabrit et le moulin de Moque-Souris. A un groupement d'étincelles, vers la droite, elle reconnaissait le bourg de Sallertaine, planté en plein Marais sur sa motte invisible. Par là, quelque part, Jean Nesmy veillait, dans les roseaux, pour l'amour de Rousille.

Elle pensa longtemps à lui. Elle crut le voir, loin, très loin, dans le rêve des brumes, et ses lèvres se pressèrent, et se détendirent silencieusement dans un baiser.

Puis il y eut un bruit d'ailes tout à coup, au-dessus des tuiles de la Fromentière.

—Ferme donc, Rousille! dit Eléonore en se réveillant. Ferme! la nuit remue, et il fait froid.

Il faisait doux. Les nuages avaient disparu. La lumière de Moque-Souris était éteinte. Les feux des maisons de Sallertaine avaient diminuée de nombre, comme les grains d'une grappe de raisin picorée.

—A demain mon Jean, dans le verger clos! murmura Rousille.

Et lente, recueillie, le coeur gonflé de jeunesse, la petite dans la lueur que jetait le drap de son lit, dégrafa sa robe de travail, qui tomba sur ces pieds.

## Chapitre II

### Le verger clos

La nuit, toute belle, commença de mourir avant quatre heures, et, dans les profondeurs, l'éclat des étoiles diminua. Un coq chanta. C'était le même chaque jour, un cop jaune d'or, botté, l'oeil en feu sous la crête tombante. Marie-Rose l'avait élevé. Elle l'entendit, et pensa: "Merci, mon petit!" Puis elle s'habilla, en prenant soin de ne pas éveiller Eléonore, qui dormait encore lourdement.

Elle fut prête en bien peu de temps, traversa la cour, et tourna à gauche, au-delà du mur ruiné, par un chemin qui dépendait de la métairie, tout vert au début, plein de branches retombantes, et par où l'on pouvait gagner le Marais. A une centaine de mètres de la Fromentière, toute cette végétation s'arrêtait brusquement, et un mur bas, rongé de mousse et de lichen, enveloppait un verger d'un arpent. Rousille entra, par une barrière à claire-voie, juste au milieu de l'enceinte. L'étrange endroit, que ce verger clos! Les pommiers et les poiriers à cidre, dont le terrain était planté, n'avaient jamais pu dépasser, à cause du vent, l'arête des pierres. Leurs troncs s'étaient épaissis et bossués; leurs branches, toutes courbées et chassées vers l'est, effeuillées en dessus, se rejoignaient comme autant d'ombrelles tendues, et, du dehors, quand on passait, on n'apercevait qu'un dos moutonneux de ramilles sèches. Mais quand on descendait, par le sentier du milieu, on se trouvait sous une voûte de quatre pieds de haut, à l'abri des regards, et de la pluie, et du chaud, et des tempêtes de mer qui soufflent du Marais. Idée de marin, jardin comme on en voit dans les îles. Rousille enfant s'y était amusée. Grande, elle y revenait pour attendre son promis.

Elle entra donc, se courba, et, sous les arbres, se fit un chemin jusqu'à la muraille de l'ouest. Là, elle n'eut qu'à s'asseoir, sur la croupe torte d'un pommier, et, toute cachée entre deux cimes, invisibles comme une perdrix dans un champ de blé, elle interrogea la plaine immense, par où Jean Nesmy devait venir.

## Le Pape envoie des secours en Australie.

Sydney (CCC) — Le premier ministre J. Cahill, d'Australie, a annoncé que S.S. le Pape Pie XII avait fait parvenir à ce pays la somme de $11,200 en vue de secourir les victimes des inondations survenues dans les Nouvelles Galles du Sud.

Les organisations catholiques de bienfaisance se sont portées au secours des sinistrés. Nombre de prêtres et de religieuses ont fait preuve d'héroïsme. S. Exc. Mgr E. Gleeson, évêque de Maitland, n'a pas voulu abandonner ses ouailles; bien qu'il soit âgé de 86 ans, il est demeuré à son évêché envahi par l'eau; sa cathédrale a également été inondée.

Le pensionnat de l'Assomption d'Edmonton, où un groupe très actif de la "Relève Albertaine" se prépare aux luttes futures.

Pensionnat de L'Assomption.

## La Relève albertaine . . .

Le flambeau de la pensée française a été porté à bout de bras pendant ce deuxième trimestre. Les nombreuses activités en font foi. Le comité général s'est réuni chaque semaine régulièrement. Un travail intense se réflétant sur la masse des étudiantes fut le résultat normal de ces assises hebdomadaires.

31 janvier: Réunion généale. But: Ranimer dans chacune des élèves du Pensionnat le désir de parler Français et de mieux s'exprimer dans sa langue. Les filles des Grades 7-12, divisées en petites équipes se penchent sur un questionnaire approprié et repensent ensemble leurs obligations à lendroit de leur langue maternelle. Les résultats sont encourageants.

11 février: Distribution des Prix et des Diplômes de Catéchisme et de Français obtenus aux examens de l'A. C.F.A. en juin dernier. Réception de douze filles dans la Chevalerie du Bon Parler Français. Un programme pour la circonstance nous permet de constater le mérite de chacune. Félicitations aux demoiselles qui ont obtenu des prix provinciaux en Français — au Grade 10: Mlle Carole Lefebvre, au Grade 8: Mlle Aline Blain, au Grade 7: Mlle Gloria Simonin. Mlle Aline Blain figurant Sa Majesté la Langue Française reçoit les promesses des Chevaliers et les décore d'un bouton argenté représentant un fleur de lys. Ces vaillantes sont. Mesdemoiselles Rose-Marie Aubert, Claire Baril, Léa Boutin, Denise Casavant, Evelyne Piché, Simonne Lavallée, Solange Audy, Elise Chartrand, Raymonde Cadrin, Jeannine Laing, Aline Blain, et Denise St-Arnault. Monsieur le Curé Ketchen et Monsieur J.-O. Pilon, à part les religieuses, rehaussaient de leur présence notre petite cérémonie.

7 mars: La visite chez-nous les distingués représentants de la France au Canada vaut une transfusion de vie française. Leurs paroles sympathiques et encourageantes ont une signification toute particulière pour des Jeunes de la Relève.

18 mars: Réunion générale de la Relève où chaque classe représentant un comité présente au groupe le résultat de ses recherches et de son travail sur notre journal LA SURVIVANCE. Belle réalisation dont nous sommes fières! Nous ne connaissions pas notre journal sous ses divers aspects religieux, de loisir, d'annonces, acpect patriotique ou technique, ou comme journal de nouvelles internationales, nationales et locales. Cette étude nous a ouvert les yeux. La réunion fut agrémentée par Mlle Elizabeth Pilon au Piano qui a interprété une Romance et Mlle Elise Chartrand qui a chanté d'une voix exercée: Venez, agréable printemps, accompagnée au piano par Mlle Hélène Bellanger. La réunion s'est terminée par un chant collectif: LA SURVIVANCE, composé par Mlle Solange Audy, sur l'air "C'est la jeunesse.

Il y a deux mois, nous avons organisé une période régulière de chant de folklore pendant notre récréation de l'après-midi et actuellement un grand concours d'affiches est lancé sur le thème: LE FRANCAIS A LA MODE.

Tandis que le flambeau brûle d'une si belle flamme, marchons à la faveur de sa lumière et de sa chaleur.

Raymonde Cadrin, secrétaire

Il s'est construit sept maison par mille de population en 1953 au Canada.

* * *

SAVIEZ-VOUS que ceux qui ne peuvent jeûner sont tenus quand même de s'imposer des pénitences?

# Tribune Libre

## L'épée de Damoclès

Monsieur le Rédacteur,

Bien que mes moyens, hélas, ne me permettent pas encore d'offrir à CHFA quelques-uns de mes plus beaux écus, permettez-moi de lui donner un conseil. Il va sans dire que je ne veux pas critiquer les glissades de CHFA, car les "Grands" du comité directeur sont assez mûrs pour les contrôler. Mais il me semble que CHFA devrait nous offrir davantage des émissions de qualité. Où est l'heure quotidienne de culture française, où sont les chansons de folklore (car le français aussi se chante!), les belles marches militaires du pays de Marianne et les forums politiques? Les jeunes gens de l'Alberta attendent qu'on les aide à penser, les jeunes filles à rester feminines . . . à la française, les pionniers rêvent de souvenirs et les cousins de France de consolation. Mais alors pourquoi CHFA se paye le luxe (à part quelques exceptions) de nous donner en langue française les mêmes programmes "standard" des postes locaux le plagiat, pour commencer, n'est pas français. Mais le goût et l'originalité le sont. Et l'on affine ce goût français par la culture; les Canadiens Français de l'Ouest, conscients qu'ils sont en minorité, savent que c'est de cela dont ils ont besoin. Il est temps de le réaliser, car un concurrent impitoyable épie CHFA, l'ausculte et attends le bon moment pour donner au public par l'image ce qu'il ne donne pas par le son.

Gilbert Delsplanque

## Pension de vieillesse

Monsieur le Rédacteur,

La radio est une chose merveilleuse: elle nous met au courant de toutes les nouvelles du monde entier en peu de temps. On parle en ce moment que le monde se prépare à une nouvelle guerre. Ces rumeurs ne sont pas pour faire baisser le coût de la vie au contraire, partout c'est le même refrain: les taxes ne diminuent pas, les loyers augmentent les ménagères se plaignent que les denrées alimentaires sont hors de prix et disent qu'elle ne peuvent plus joindre les deux bouts, naturellement l'ouvrier et l'employé de toutes sortes de corporations réclament des augmentations de salaires, et, si satisfaction ne leur est pas donnée, c'est la grève.

Nous les pensionnaires de vieillesse dont la majorité n'avons d'autre revenu que notre pension demandons aussi une augmentation mais nous ne pouvons pas avoir reours à la grève pour appuyer notre demande. Personne ne s'intéresse à notre sort et pourtant il nous faut aussi trois repas par jour pour nous tenir en vie. Si nos gouvernants aussi bien au provincial qu'au fédéral se rendaient bien compte du travail et des efforts que nous avons faits dans notre jeunesse pour développer ce pays ils n'hésiteraient pas à nous donner satisfaction.

Nous vieux pionniers de l'Alberta qui avons défriché ce sol au moyen de moeufs et une charrue à main, loin de tout centre de communication et de ravitaillement n'ayant souvent comme nourriture que du lapin sauvage et des poules de prairie; nous qui avons tracés ces chemins à travers prairies et coulées; nous qui avons élevé une famille, construit ces maisons d'école de prairie pour donner un peu d'éducation à nos enfants; nous qui avons découvert et exploité ces mines de charbon pour le bénéfice de tous les colons afin de nous garantir des froids rigoureux d'un long hiver, et tout cela bien avant la construction de plusieurs lignes de chemin de fer qui nous déservent à présent. Nous avons continué ce travail jusqu'au jour où brisés de fatigue, vieillis avant l'âge, atteints de rhumatisme ou d'autres infirmités ne pouvant plus travailler, obligés de puiser dans nos petites économies réalisées avec tant de peine, attendant l'âge de faire notre application pour recevoir cette malheureuse pension insufisante pour notre entretien. Oui, messieurs, députés et ministres, nous méritons un meilleur sort car si ces milliers de puits d'huile et de gaz coulent à flots dans notre province à l'heure d'aujourd'hui c'est un peu grâce à nous, vieux pionniers, car nous avons été les ouvriers de la première heure.

Chevalier de la lune

## Complément à la "Chronique nationale"

Monsieur le Rédacteur,

Pour faire suite à la liste de revues et de journaux en langue française, parue la semaine dernière dans la "Chronique nationale" de votre hebdomadaire, je voudrais ajouter pour le bénéfice de vos lecteurs, les revues suivantes qui ne sont pas moins intéressantes:

VIE FRANCAISE, organe officiel du Conseil de la Vie française. Revue de documentation et d'action patriotique; bimestrielle; $2. par année. Le Conseil de la Vie Française, Université Lavale, Québec-4e, La Province de Québec.

MARIE, une grande revue de chez nous qui nous fait honneur. Voici ce qu'en pense l'"OSSERVATORE ROMANO": "MARIE n'est pas seulement une bonne revue canadienne, mais une grande revue mariale INTERNATIONALE"; 30 juin 1950. "LA PLUS BELLE REVUE MARIALE DU MONDE". 15 juillet 1952. "MARIE est la plus de l'heure actuelle, S. Exc. Mgr Le Couëdié, évêque de Troyes. Revue bimestrielle; un an $3. Le Centre marial remarquable revue illustrée catholique canadien, Nicolet, La Province de Québec.

ECCLESIA, lectures Chrétiennes, publiée en France. Le directeur littéraire: DANIEL-ROPS, un grand écrivain catholique français. Revue mensuelle très intéressante, 35 sous le numéro. On peut s'abonner aux Agences suivantes: Abonnements pour tous, 77, rue d'Aiguillon, Québec-4e; ou Periodica, 5112, avenue Papineau, Montréal -34e, La Province de Québec.

L. F.

## La Survivance

Air: C'est la Jeunesse
Paroles: Solange Audy

I

Un beau journal des Canadiens
Français, complet et bien chrétien,
La Survivance!
Le journal de tous les foyers
En hiver, printemps et l'été,
La Survivance!
Nous la lisons avec ardeur,
Que nous soyons jeunes ou majeurs
La Survivance!
C'est le plus beau de nos journaux,
Le bien connaître, il le faut!
La Survivance!

II

Notre travail trimestriel
Pour le Français par la Relève,
La Survivance!
Nous étudions son contenu
Et puis donnons un compte-rendu
D'la Survivance
Sur tous les points de vue techniques
Et puis la page patriotique
D'la Survivance
Le religieux et le loisir
On pourrait lire sans finir
La Survivance!

III

D'autres sujets intéressants
Comme les nouvelles en passant
D'la Survivance
Les annonces nous disent où aller
Pour trouver tout à bon marché
La Survivance!
Lisons-la bien chaque semaine,
Elle est à nous, gens de la plaine;
La Survivance!
Notre seul beau journal français
Soyons en fiers, il est partait —
La Survivance!

## L'Episcopat approuve la Ligue Catholique des Indiens du Canada.

Ottawa. (CCC) — La Conférence catholique canadienne (assemblée de l'Episcopat) a accordé son entière approbation à la Ligue catholique des Indiens du Canada, fondée le 27 juin 1954 à l'issue du 1er pèlerinage national des Indiens au Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap.

S. Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, Alb., est président honoraire de la Ligue. Parmi les personnalités qui ont appuyé le projet d'établissement de cet organisme, mentionnons: LL. EExc. NN. SS. J.-L. Coudert, o.m.i., vicaire apostolique de Whitehorse, A. Jordan, o.m.i. vicaire apostolique de Prince-Rupert, H. Belleau, o.m.i., vicaire apostolique de la Baie James, L. Scheffer, o.m.i., vicaire apostolique de Labrador, J.-M. Trocellier, o.m.i., vicaire apostolique du Mackenzie. Les TT. RR. PP. O'Grady, O. Fournier et P. Piché, provinciaux de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, ainsi que des représentants des missions jésuites de Caughnawaga et de St-Régis, et de la mission franciscaine de Maliset, N.-B., ont aussi donné leur appui.

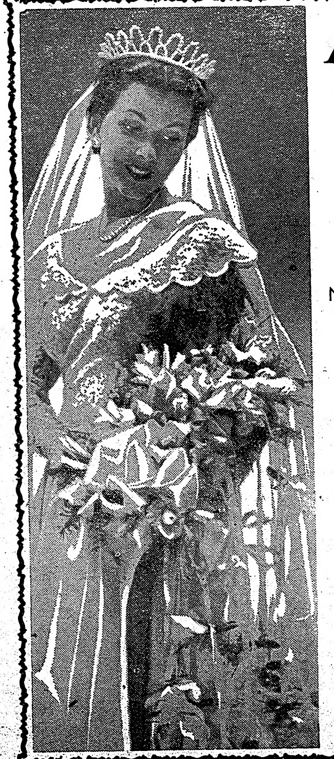
La Ligue est déjà établie dans plus de 15 centres, notamment: Village-Huron, Pointe-Bleue, Betsiamits et Romaine, dans le Québec; Ogoki, Ont.; God's Lake, Man.; Dillon, Sask.; Hobbema, Gurneyville, Assumption (Hay River), Lac-La-Biche et Joussard, en Alberta; Fort-Franklin, dans les Territoires; et Northwest River, à Terre-Neuve.

Au Yukon, Mgr Coudert a déclaré qu'il approuvait le projet d'établissement de la Ligue et qu'il espérait que les meilleurs Indiens catholiques de toutes ses missions s'y inscriraient avec enthousiasme.

A Hobbema, Alb., la Ligue compte déjà 95 membres, de 3 réserves différentes, bien que la section n'ait été fondée qu'en janvier. A Village-Huron, une section a été établie le 5 janvier; M. l'abbé Georges-S. Gagnon en est l'aumônier. Les membres de l'Association misionnaire de Marie-Immaculée ont été invités spécialement à entrer dans la Ligue.

Buts de la Ligue





# Chez les Franco - Colombiens

## La vie française à Victoria, C.C.

**Noces d'argent:**

M. et Mme Ivan Morrison (née Berthe Binette, autrefois de Bonnyville) ont donné une réception, le samedi 19 février, de 2 heures à 10 heures, à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage.

Un souper-buffet fut servi. La table décorée des fleurs de la saison, portait au centre un énorme gâteau.

Au nom des proches parents, Mlle Eléonore, leur fille, présenta aux jubilaires un cabaret en argent. De nombreux messages de bons souhaits sont venus de toutes parts.

**A l'Alliance française:**

Le mercredi 16 mars, réunion chez Mme Steele de la rue Central. Monsieur Bernard, attaché culturel à l'Ambassade française à Ottawa, donnera la causerie sur "La langue française dans le monde, aujourd'hui".

**Va et Vient:**

Madame Georges Parent, 1ère vice-présidente de la Fédération C.-F., présidait, le mardi 1er mars, à Maillardville, la réunion du Bureau.

Madame Rose-Blanche McBride, propriétaire de la Librairie française, a passé cette fin de semaine à Vancouver.

M. et Mme Donat Bolduc de 1547 route Foul Bay, seront un mois à Maillardville, dans leur famille, avant de rentrer à Henribourg, Sask.

**Nos malades:**

Mme Suzanne Bessette-Bowen de la rue Asquith, présidente d'honneur du Club Canadien-français de la C.-B., est à l'hôpital St-Joseph.

Mme Adélard Bergeron de Belmont Parc, depuis 3 semaines à l'hôpital St-Joseph, est en bonne voie de guérison.

**Club Canadien-français:**

La vente de "Bric-à-brac" du club Canadien-français, est fixée au 25 mars, à 8 heures Au-Vieux-Québec, 1076 Joan Crescent. Soyons généreux, c'est pour le "Fonds spécial" de la future paroisse de langue française à Victoria.



## VANCOUVER

**Baptême solennel d'un membre de notre A.J.C.** Dimanche dernier, à 4 h. 15 p.m., presque tous les membres de notre groupement paroissial de jeunes ont tenu à venir assister au baptême solennel d'un des leurs, Norman Tilbé. La cérémonie fut présidée par le R. P. Jean-Louis Lemire s.s.s., aumônier de l'A.J.C. Le président du Comité Apostolique de l'A.J.C., Raymond Montague, tint à honneur de servir lui-même de parrain. Etait présent également le président archidiocésain du C.Y.O., Wilfrid Lefebvre, qui a été pendant quelques années condisciple du jeune Tilbé au Collège Vancouver et qui a joué un rôle prépondérant dans sa conversion au Catholicisme. Norman Tilbé, qui compte aujourd'hui 20 ans d'âge, appartient à une famille qui nous vient d'Angleterre, mais qui est d'origine française. La famille Tilbé a émigré de France en Angleterre, lors de la Révolution Française et y est demeuré jusqu'à 1930. Depuis lors, elle réside à Vancouver. Le fait que, dans cette famille, on a toujours tenu à écrire Tilbé avec "l'accent aigu", démontre qu'on y a conservé la fierté de ses origines françaises. Norman a fait sa première communion dimanche dernier, le 20 mars, lors de la messe d'ouverture de la Journée de Récollection Annuelle de nos jeunes. Nos félicitations les plus cordiales, Norman, nos voeux de bonheur et de persévérance au sein de notre famille paroissiale, visiblement heureuse de vous compter parmi les sens.

**Visite sur l'île de deux représentants de la Fédération;** Répondant à une invitation de nos Cercles de Port-Alberni, Nanaimo et Duncan, le 2ème vice-président de la Fédération, M. Lucien Racine, et le secrétaire-général, M. Donat Savoie, ont rendu visite les 4, 5 et 6 mars derniers à nos compatriotes de l'Ile. Réception des plus chaleureuses partout. A Port-Alberni, une bonne soixantaine de membres de notre Cercle local avait tenu à rencontrer nos représentants. Le R. P. Curé lui-même, le Père Wilfrid Brazeau, o.f.m., a été l'inspirateur de cette rencontre si sympathique et si prometteuse pour la vitalité de notre Association sur l'Ile.

A Nanaimo, il s'est agi de reconstituer le Cercle, par suite de l'impossibilité où se trouvaient les anciens officiers de continuer leur travail. lors d'une réunion tenue le vendredi soir, 4 mars, chez M. René Dnubois, cousin de M. Donat Savoie, on procéda donc à l'élection d'un nouvel Exécutif. M. Georges Nippert fut élu président et Mme René Dubois, secrétaire. Une première réunion générale, à laquelle devaient assister M. le Dr Léon Beaudoing, président de la Fédération, ou, en son absence, Mme Georges Parent, 1ère vice-présidente de Victoria, a été convoquée pour dimanche, le 20 mars, dans le but de compléter la réorganisation du Cercle.

A Duncan, la rencontre des nôtres avec les représentants du Comité a eu lieu chez l'inlassable Mme Marie Bergeron, qui a déjà tant fait pour la survivance du français sur l'Ile. Malheureusement nous n'avins pas de plus amples détails sur cette dernière réunion. Il y a tout lieu de croire cependant que, dans les prochains mois, notre Cercle de Duncan connaîtra lui aussi un regain de vitalité, par suite de ce passage récent du Comité de Visites de la Fédération.

**Soirée d'enseibnement culinaire sous les auspices du "Club des Mères":** Notre Association des Parents et des Professeurs annonce cette soirée, au profit de l'école, pour le vendredi, 29 avril prochain, en notre Salle Paroissiale, 8050 rue Heather. Mme R. GIROUX a bien voulu se charger de l'organisation générale de cette soirée, de ce "cooking school", qui durera de 8 h. à 10 h. 30 p.m.

Deux compagnies de la ville, la "Canada Packers Ltd" et la "Moffat's Ltd" s'engagent à fournir, à titre de publicité, tout le matériel nécessaire pour ce "cooking school", en plus des prix suivants 1 jambon, 10 panniers de provisions ou "hampers", 15 produits différents, de même qu'un programme de films éducatifs de 15 minutes, à la seule condition qu'on leur assure une assistance de 350 personnes. Le prix d'entrée ne sera que de 50¢. A noter que toutes les recettes, faites ce soir-là (admissions, vente des produits, cuits au cours de la soirée, etc) resteront au Club des Mères, donc seront attribuées à notre Fonds Scolaire. Cette initiative du Club des Mères, mérite évidemment l'encouragement de toutes nos autres associations paroissiales, et nous comptons que, lorsque les billets seront mis en vente, au cours de la semaine qui vient, il n'y aura pas une seule de nos familles qui refusera de contribuer au succès de cette soirée.

La "Cueillette de Vieux Journaux et Magazines", commencée il y a 10 jours, va bon train, grâce à nos Religieuses et aux Parents de nos écoliers, qui ont sû intéresser tous les enfants à cette autre initiative du Club des Mères, au profit de l'école. Merci cordial à tous, de la part des officières du Club. Encore une fois, les familles qui aimeraient contribuer à cette cueillette et qui n'ont pas de voiture pour transporter les paquets de vieux papier qu'elles ont préparés, n'ont qu'à téléphoner à EXpress 1172, et on verra à ce qu'une voiture aille les chercher.

Nos sympathies à M. Maurice Ecarnot, qui vient d'apprendre le décès de sa vieille mère, survenu à Montmartre, Sask. M. et Mme Ecarnot ont pris l'avion samedi soir pour aller assister aux funérailles, qui auront lieu lundi, le 21, à Montmartre.

**Ouverture de notre Mission paroissiale:** Dimanche soir prochain à 7 h. 30. Le prédicateur de la Mission, le T. R. P. O. Fournier, o.m.i., provincial des RR. PP. Oblats d'Edmonton, a bien voulu accepter de prêcher lui-même à chacune des messes dimanche prochain.

**Une réunion de "la Troupe Molière"** avait lieu mardi soir dernier dans la Salle. Il s'agissait d'étudier la prochaine réalisation (la pièce "Evangéline"). Ceux et celle qui seraient intéressés à l'Art Dramatique sont toujours les bienvenus.

**Exigez des formules "en français" ou bilingues pour votre rapport d'Impôt:** On nous a donné l'assurance, l'automne dernier, qu'il y en aurait à notre disposition cette année.

## N.-D. de Fatima
### (Maillardville, C.C.)

**Fête du Pasteur**

Dimanche le 6 mars, les élèves de notre école sous la direction des Religieuses du Bon Pasteur et les Paroissiens célébraient la fête de leur Pasteur, le révérend Père G. Leduc, o.m.i., au théâtre Academy. Une foule de plus de cinq cents personnes remplissait la salle et le programme était exécuté par les enfants de l'école. Un groupe des classes supérieures présentèrent leurs hommages dans un chant bien significatif; puis, ce fut le tour des tous petits qui dans leur candeur et leur grande simplicité surent si bien ravir tous les coeurs. Ils offrirent un riche bouquet spirituel et une étole et un voile huméral confectionné par nos dévouées Religieuses. Ensuite le programme se poursuivit: sketchs, saynettes, chants et musique, le tout fut des mieux rendus et suivi avec un vif intérêt. Avant l'hymne nationale O Canada, le Révérend Fère curé félicita et remercia les élèves de leur magnifique séance et de leur témoignage de gratitude. Il souligna le dévouement inlassable de ses auxiliaires, les Pères Demers et Dénommée, ainsi que des Mères du Bon Pasteur, vaillantes éducatrices, sans oublier nos deux maîtresses laïques: Mmes McDougall et R. Desrochers. Le révérend Père A. Fréchette, o.f.m., curé de N.-D.-de-Lourdes, ses deux Frères Franciscains, les Religieuses Ursulines de Lourdes et les Soeurs du Bon Pasteur de la paroisse du St-Sacrement sont venus s'unir à notre fête et présenter leurs hommages à notre Pasteur.

M. et Mme Arthur Mayer, de la paroisse Notre-Dame de Fatima, Maillardville, C.B., qui ont célébré dernièrement leurs Noces d'Or de mariage.

**Fête de surprise**

Le 11 février, c'était le 25ième anniversaire de mariage de M. et Mme Yvan Gaudet et les jubilaires s'étaient résolus à le passer dans la tranquillité. Voilà que des parents et amis, ayant découvert la chose ne voulurent pas laisser dans l'oubli ce jubilé d'argent et se réunirent sous l'instigation de Mme Wilfrid Doucet et Mme Paul Rouleau, avant le carême, à la demeure des jubilaires et leur présentèrent un joli service d'ustensiles en argent. Ce fut donc une joyeuse surprise pour l'heureux couple et une célébration bien méritée puisque depuis nombre d'années M. Yvan Gaudet se dévoue dans notre Cercle Canadien-français dont il fut tour à tour président et vice-président. Nos meilleurs souhaits aux jubilaires!

**Jubilé d'Or**

Nous ne voudrions pas laisser passer sous silence le cinquantième Anniversaire de mariage d'un couple bien méritant de Notre-Dame-de-Fatima: M. et Mme Arthur Mayer, 835 Edgar, Maillardville. Ils célébraient ce mémorable anniversaire en la fête de Noël et renouvelaient leurs voeux au pied de l'autel en présence de leur pasteur et d'un grand nombre de parents et d'amis. Le même soir, les heureux jubilaires étaient entourés de leur famille et amis dans un grand banquet et recevaient les voeux de leurs enfants et petits enfants. Ils furent mariés à Sturgeon Falls, Ont., le 22 janvier 1905. Ils élevèrent leur famille sur une ferme à Prince-Albert, Sask., où ils demeurèrent 35 ans et de là vinrent s'établir à Maillardville où ils demeurent depuis les 10 dernières années. Mme Mayer est née à Québec le 1er juin 1883 et M. Mayer à Ottawa le 16 mai 1883. Ils ont la joie d'avoir 30 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants. Voici leurs fils et leurs filles: A New Westminster et Maillardville: Mme M. McLeod, Mme R. Lapierre, Mme L. Chapdelaine, Mme L. Coombs, Mme J. Chester et M. C. Mayer; Mme D. Wilson de Prince-Albert; Mme L. Hayes de Québec et M. J. Mayer de Vernon. Nos jubilaires jouissent d'une bonne santé et nous leur souhaitons de nombreuses années au milieu de nous et de leurs chers enfants.

**Nos malades**

Le R. P. Demers a dû être hospitalisé à Ste-Marie le 11 mars pour une intervention chirurgicale; il est en bonne voie de guérison et sera de retour à la maison dans quelques jours. M. Joseph Gamache a subi une sévère opération la semaine dernière et semble s'en remettre assez rapidement. Aussi Mme Emile Lachance qui est convalescente à Ste-Marie. Egalement à Ste-Marie Mme Mainrade Lapierre qui est sous les soins immédiat de son médecin. Nous souhaitons à tous un prompt recouvrement.

**Ca et là**

Notre organiste Mme Norman Finnigan suit actuellement un cours de musique et de chant grégoriens tous les jeudis de chaque semaine à Vancouver. M. Roger Allard notre nouveau maître de chorale se propose de suivre ces mêmes cours pour répondre au désir de Mgr l'Archevêque et de l'Eglise, qui veut implanter dans toutes les églises ce vrai chant liturgique.

Nos élèves de l'école sous l'habile direction de Mère Supérieure participeront dimanche prochain au grand concours de chant grégorien pour toutes les écoles catholiques et nous leur souhaitons le même succès que l'an dernier, où ils ont remporté le premier prix.



## BEAUMONT

M. et Mme Gérard Magnan, Liliane Gaudrean, sont les heureux parents d'un garçon du nom de Joseph-Eugène-Alcide. Parrain et marraine: M. Eugène Goudreau et Mme Marie-Louise Goudreau, grands parents de l'enfant.

M. Henri Gobeil nous est revenu de l'hôpital. Quoique faible encore, nous espérons qu'il se remettra assez bien pour vaquer à ses occupations au garage, où l'ouvrage commande si souvent.

M. Albert Rivard est à l'hôpital pour traitements de la fameuse grippe bien mauvaise dit-on, on nous dit qu'il prend du mieux, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

La fête de saint Joseph n'a pas été oubliée, les communions ont été nombreuses, et un beau sermon pour la circonstance a été prêché par notre dévoué curé, le Père LaPointe.

Nous voilà devenus peureux et nerveux pour aller à la ville, les accidents se répètent souvent, plusieurs de Beaumont en sont les victimes.

Les Enfants de Marie ont donné leur soirée dimanche dernier avec succès. Grand merci à toutes celles qui ont aidé pour organiser cette soirée.

La mort vient de nous ravir deux de nos vieux pionniers, dans la personne de M. Eloi Chatel qui a brûlé dans sa maison, en C.C.; et de M. Alphonse Royer. Ce sont deux personnes qui ont connus les dures labeur du travail dans les premières années, à défricher leur homestead.

M. Royer est mort à l'hôpital d'Edmonton. Aux parents et amis, Beaumont offre ses sincères sympathies.

Mars se fait valoir, le froid nous fait peur, il est piquant.

Notre curé est parti pour Bonnyville pour chanter le service d'une de ses anciennes paroissiennes, Mme Ouimet.

Les prix de la soirée, ou partie de cartes, ont été gagnés par: prix d'entrés par Mme H. Bérubé. Aux cartes: Mme Léopold Magnan, M. Francis Bérubé, Mme Maurice Magnan, M. Rosaire Tessier, Mlle Florence Royer, M. Clément Bérubé, Mlle Bernice Potter, M. Louis Goudreau; prix de consolation: Mlle Gracia Hinse, M. Claude Bérubé. Encan Italien: M. Rémi Goudreau. Encore une fois merci à tous, cette soirée en a fait rire plusieurs, les Enfants de Marie font bien les choses. Merci aux donnateurs.

M. LaPointe ainsi que sa soeur de Bonnyville, en visite au presbytère et chez des amis de Beaumont.

Falher

# COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

**Débat:**

Mercredi le 16 mars dernier, à la classe du grade 10, les garçons de toute la Haute Ecole se réunissaient comme d'habitude pour la leçon de catéchisme. Mais cette fois, pour assister à un débat entre quatre élèves, sur ce fameux sujet: "Un athée peut-il être sincère avec lui-même?" Comme j'avais mentionné la semaine dernière, l'affirmative tenue par R. Bisson et E. Chalifoux, tandis que la négative était soutenue par Roger Dion et Henri LeFebvre. D'après le jugement de la classe, l'affirmative remporta la victoire: 327 à 293. Mais cela valait pour les arguments apportés seulement, car le lendemain, le professeur nous déclara qu'un athée, dans les conditions normales, i.e., arrivé sans entraves à l'âge mûr, en suivant la raison saine que Dieu lui a donnée, peut arriver à la connaissance de Dieu et ne peut donc pas, tout en restant sincère, se déclarer athée, i.e., ne croyant rien de surnaturel.

De vrais arguments, courts mais intelligents ont été développés de part et d'autre chez les orateurs. Roger Dion nous conta qu'un jour un athée, au seuil de la mort avait déclaré: "Mettez une graine d'arbre dans ma main sous terre: si l'arbre pousse, ce sera signe qu'il existe un Dieu, autrement, non". On dit que l'arbre poussa si fort qu'il passa au travers de la tombe du sans-Dieu.

*Nos félicitations* aux orateurs de ce débat; nous souhaitons une autre discussion de ce genre où nous apprenons quelque chose de concret pour nos vies.

**Français:**

Une grande joute de verbes s'en vient! Elle aura eu lieu tout probablement au début de la semaine du 21 mars. Pour manifester notre intérêt dans cette matière, le grade 11 a lancé un défi sur les verbes aux six meilleurs élèves des grades 10 et 12. Les autres grades ont relevé le gant! C'est donc toute la Haute Ecole qui sera en campagne de "verbes". Qui sortira vainqueur du tournoi? Lisez "La Survivance" la semaine prochaine pour connaître les résultats, et savoir si le grade 10 peut en montrer au grade 11 ou 12 sur ce point des verbes . . .

**Confirmation:**

Le 13 mars, les élèves du collège se rendaient à l'église de la ville pour assister à la cérémonie de Confirmation, conférée par Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., notre vénéré pasteur. La chorale du collège chanta à cette occasion leur chant du soir: "Mon Dieu voici le soir . . ." très beau cantique que nos élèves font monter vers Dieu chaque soir avant le coucher!

**Hockey:**

Trois joutes ont marqué les activités de nos porte-couleurs durant la semaine du 13 mars. D'abord, les "As" ont joué contre les vieux de Falher: une joute dure où quelques joueurs furent blessés. Marcel Bédard se démit une hanche légèrement pour passer quelques jours au lit. Un autre joueur reçut un dur lancer au cours de la pratique pour boiter quelques jours. Résultat: "As": 10, vieux de Falher: 3.

Mercredi le 16, McLennan rendait visite aux "As" pour être enfin détrônés. N'ayant perdu aucune partie de la saison, ils se sont vus arrêtés dans leur marche victorieuse au compte de 10-8. Nos félicitations à Robert Brooks, Gilbert Prouls, Eugène Chalifoux et Philippe Aubin qui comptèrent respectivement: 4, 3, 2 et 1 point pour nos "As".

Vendredi soir, les joueurs du collège se rendaient à Peace River pour rencontrer les gros "Jets" de la ville de "12-foot Davis". Le compte final: 6-3 pour Peace River. Nous avions déjà battu le même club 8-6 et 5-0. Il était juste qu'ils prenent leur revanche. Nos juvéniles n'ont pas fini leurs victoires cette année. Ils ont perdu seulement trois parties à date, et les marges ne furent pas très grandes.

Nous remarquons que nos joueurs ne jouèrent pas individuellement mais que lorsque les "As" gagnent, on peut dire que toute l'équipe a bien joué. D'autres clubs, s'ils ont raison des "As" le doivent parfois à un ou deux joueurs emprunté d'une équipe "Seniors". Meilleurs voeux pour une fin de saison fructueuse à nos "As".

N. Fontaine, gr. 10

La vivacité qui augmente en vieillissant ne va pas loin de la folie.

## Annonces classées

**A vendre**

Rafraichissoire "Cooler" à vendre $75.00. S'adresser à M. J.-D. Filion, 15440 - 108ème avenue, Edmonton.

* * *

Jeune fille désire partager un appartement de deux pièces avec une autre jeune fille. S'adresser à 9821 - 110ème rue, Tél.: 24375.

* * *

Pianos — Orgues — Accordages
**Al. G. Pepin**
Casier postal 3129 — Tél. 2880
Grande Prairie Alberta

* * *

**On demande**

On demande maison à louer avec cour, meublée ou partiellement meublée, contenant entre autres une pièce 20 x 15 environ. Téléphone: 85347.

* * *

**Automobile à vendre**

Belle aubaine. Chevrolet 1953 en parfaite condition. Radio, signaux automatiques, etc . . . Seulement 30,000 milles. $1,500. S'adresser à: M. J.-S. Baril, gérant, "La Survivance".

* * *

A vendre ou à échanger, maison avec revenus, 8 pièces à St-Albert, 1 bloc des écoles, gaz, eau, électricité. Un bon placement. Prix: $6,500 avec termes, ou bien échanger contre terrain avec bâtiments, autour ou dans les environs de St-Albert. Antoine Belland, St-Albert, Alta.

* * *

**ATTENTION! ATTENTION!**

Argent pas nécessaire! Honnêteté seule. Pour augmenter vos revenus: Faites voir aux Amis, Parents, Voisins et Compagnons de travail, Ensemble Collier et Boucles d'oreilles de Perles Fleuries Parfumées. Faits sur commande. Choix de 18 couleurs. Pas vendus dans magasins. Pour recevoir Echantillon en approbation, écrire: JOS. DUBE, 1685 St-Denis, Trois-Rivières, Qué.

* * *

**Agents demandés**

Agents demandés partout au Canada pour vendre le célèbre rasoir électrique suisse "RIAM", le premier et le plus perfectionné au monde et le seul qui rase et tond à la perfection grâce à ses deux têtes de coupe totalement différentes. "RIAM (Canada) Ltée, 345 rue Craig (est) MONTREAL, 18".



* * *










## Jean-Côté

Mesdemoiselles Marguerite Marceau et Laurette Valiquette ont subi des opérations mineures à l'hôpital de McLennan.

Marie Lavoie, bébé de M. et Mme Albert Lavoie a dû également séjourner pendant quelques semaines dans ce même hôpital.

M. Théodule Anctil, de retour de l'hôpital se dit beaucoup mieux de son genoux.

Moins chanceux est M. Roméo Mooney qui a eu un pied coincé par un arbre à son travail, dans son chantier: il n'est pas trop bien.

De retour de l'hôpital, avec un joli bébé, Madame Alfred Canuel.

Le 18 mars, veille des élections municipales, la gratte des travaux publics a circulé, toute essoufflée, afin de frayer la voie aux électeurs. Elle était aux prises, elle aussi, avec la fièvre des élections. Qui sait si, les élections terminés, elle ne sera pas hospitalisée pour un long repos?

## GIROUXVILLE

**Baptêmes:**

Ont été baptisés le 20 mars 1955 par l'abbé Jules Ed. Larose: Joseph-Hector, né le 10 mars, fils de M. et Mme Ernest Limoges. Parrain et marraine: M. et Mme Vianney Limoges, oncle et tante de l'enfant.

Aussi Marie-Thérèse-Doris, née le 9 mars, fille de M. et Mme Gérard Brulotte. Parrain et marraine: M. et Mme Romulus Brodeur, de Falher, grands parents de l'enfant.

Mercredi 16 mars eut lieu l'assemblée annuelle de la Coopérative de Girouxville qui fut très intéressante. Il y eut élection des directeurs. Furent élus: MM. Jos Doucette, Ed. Dumont, Iréné Soucy, Odillon Bégin.

Nos félicitations à M. Roland Deslauriers réélu maire pour un deuxième terme.

Dimanche le 20 mars eurent lieu les cérémonies de la première Communion de 26 jeunes enfants et la Confirmation de 59 enfants.

Mlle Lafrance et Mlle Fortin sont en visite à Girouxville.

Soeur Thérèse d'Avila de Tangent, était de passage chez les religieuses de Ste-Croix de Girouxville. Nous sommes toujours heureux de la revoir.

Mme Pierre Deslauriers annonce à ses clientes un spécial pour la saison printanière.

## BONNYVILLE

**Baptêmes:**

Joseph-Raymond-Albert Vallée; fils de M. et Mme Edouard Vallée.

Barbara-Jeanne, fille de M. et Mme Arthur Bordeleau.

Marie-Jeanne-Nicole, fille de M. et Mme Robert Vincent.

**Décès:**

Mme Hector Ouimet est décédée vendredi le 18 mars. Les funérailles eurent lieu à 10 heures, lundi matin, à l'église Saint-Louis, Bonnyville.

Le 19 mars, fête de Saint Joseph, la messe eut lieu à 5 heures de l'après-midi. Le sermon fut prononcé par le P. Morin, missionnaire de Gurneyville.

Dimanche dernier, les paroissiens de Bonnyville assistaient à un bingo à la salle "Légion". cette soirée était organisée pour venir en aide au R. P. Morin et à son beau lieu de pèlerinage.



**SOUMISSION**

Le ministre des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à 3h. de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 18 mai 1955 des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour édifice public fédéral, Yellowknife (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), de l'architecte régional, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.B.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public fédéral, Calgary (Alb.), du fonctionnaire en charge, ministère des Travaux publics, 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.), à l'édifice public d'Edmonton (Alb.) et au bureau de poste d'Yellowknife (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 725, édifice public fédéral, Calgary (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 14 mars 1955.

## FALHER

**Réunion des Dames Fermières**

Jeudi soir dernier les Dames Fermières se réunissaient pour leur assemblée mensuelle qui s'est tenue immédiatement après notre cours de First-Aid, et de suite ici nous tenons à réinviter les dames qui ne sont pas venues car le premier cours qui portait sur la manière d'agir avec une personne accidentée en cas de choc, fut des plus intéressants et aussi très bien expliqué par notre dévouée garde-malade Mme D. Pronovost, l'assistance était assez nombreuse mais nous espérons que le nombre sera plus grand encore jeudi le 24 mars.

Nous avons eu aussi à notre réunion un compte rendu du rapport financier de la bibliothèque paroissiale qui fut donné par Mme L. Mencke, tout laisse croire que notre bibliothèque marche sur un bon pied et qu'avec du support il se fera de nouvelles améliorations d'ici peu. Nos ventes de pâtisseries pour la bibliothèque se continueront jusqu'au Jeudi Saint, qui sera le dernière, des nouvelles paraîtront dans un autre numéro de La Survivance concernant cette dernière vente.

Vu la demande toujours grandissante du secrétariat de l'Action Rurale à Girouxville pour le bulletin l'"Appel", les Dames Fermières ont décidé à l'unanimité de faire parvenir la somme de $25.00 afin de leur venir en aide pour l'oeuvre si grande de l'Action Rurale Catholique.

Il fut aussi décidé que les deux lettres ci-bas écrites soient adressées dans le plus bref délai à M. Paul Sicotte, Falher.

**Les Dames Fermières ayant tenu leur assemblée mensuelle jeudi soir dernier il fut proposé par Mme Flavius** Plourdes secondé par Mme Charlotte Gagnon, d'adresser des félicitations sincères à M. Paul Sicotte pour le beau geste qu'il a posé en qualité de maire du village à l'occasion de la partie finale de gourets en adressant la parole en français à l'auditoire.

Nous espérons que l'avenir nous fournira de nombreux imitateurs chez nos jeunes et moins jeunes.

Mme Lorette McMillan,
McLennan.

Madame,

Les Dames Fermières ayant tenu leur assemblée mensuelle jeudi soir dernier il fut proposé par Mme Cyrille Roy secondé par Mme Georges Cartier d'adresser des félicitations à Mme McMillan à l'occasion de l'ouverture de son beau magasin pour dames à Falher.

Les membres profitent de l'occasion pour suggérer que les feuilles d'annonces soient publiées en français aussi bien qu'en anglais, à l'avenir, ce qui serait certainement apprécié des futures clientes.

Veuillez nous croire,
Les Dames Fermières de Falher,
Par Mme Candide Normand, sec.

Nous espérons que les lecteurs de ces deux lettres n'auront pas honte à l'avenir de se présenter partout en public comme Canadiens-Français, car comme nous le dit très souvent Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i., nous devons respecter notre langue maternelle, le français, et savoir le parler en toute occasion sans avoir à en rougir.

La secrétaire.

## LAFOND

Les tempêtes de neige et de vent du mois de mars ont rendu nos chemins assez mauvais. Espérons que le printemps arrive bientôt pour débarrasser cette neige.

Une douzaine de personnes de Lafond ont assisté à la retraite sociale à St-Paul, prêchée par M. l'abbé Bouchard. Ce furent M. et Mme Argé Gagné, M. et Mme Zoël Robinson, M. Ovila Jean, M. et Mme Napoléon Tremblay, M. et Mme Aimé Van Brabant, M. et Mme Jean-Charles Journault et M. Maurice Désaulniers. Tous sont revenus bien satisfaits de leur retraite et bien éclairés sur beaucoup de points de travail dans l'étude de l'Action Rurale.

M. et Mme Erneset Tremblay sont les heureux parents d'un petit garçon, né le 9 février 1955 et baptisé le 20 février, sous les noms de Denis-Philippe-Joseph. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Robert Lafrance.

Il se fait du beau travail à notre salle paroissiale. Presque à tous jours on y voit beaucoup de va et viens. Le tout sera beaucoup plus commode pour faire le ménage, le théâtre sera plus grand, plus propre et plus facile d'entretien.

Les filles du Club 4-H se sont rendues à Bonnyville, samedi le 19 mars, afin de visiter les classes d'enseignement ménager et jouir de leur belle exposition de travaux. Toutes sont revenues bien enchantées du voyage mais surtout de leur visite où elles ont appris bien de belles choses.

Aimé Noël, de Midway, B.C., a passé quelques jours ici, à St-Paul et Bonnyville. Il y a combiné les affaires et le plaisir. Il a disposé de ses propriétés à Lafond; a visité des parents et des amis, tout en se remettant d'un petit accident à la main gauche, survenu au moulin à scie où il travaille.





Conseil Albertain de la Coopération

# Les Caisses Populaires

## Résumé de deux causeries prononcées à CHFA par M. Jean-Gilles Chagnon.

Le sujet que je suis sur le point de traiter n'a qu'un seul but, celui de faire connaître le mouvement et non pas de dicter aux organisations elles-mêmes leurs devoirs ou leur doit faire ou ne pas faire.

On nous a souventes fois parlé et instruit dans le domaine de la coopération. J'ai l'intention de me limiter à vous renouveller ce qu'est et ce que doit être une caisse populaire paroissiale ou plus précisément son origine, son histoire, son but et ses fonctions.

La coopération n'est pas une invention de nos jours, telle est la caisse populaire d'épargne et de crédit. Depuis les tout débuts de la création ce besoin a été perfectionné par le temps et les peuples qui se sont unis et ont formé multiples organisations coopératives.

Il est à savoir que les caisse populaires d'épargne et de crédit ont été organisées au Canada au début du 20e siècle par le commandeur Alphonse Desjardins. Ce dernier fondait sa première caisse d'épargne à Lévis, Québec en 1900, et si, aujourd'hui il pouvait revenir constater les résultats apportés après 54 ans d'activité, peut-être en serait-il surpris lui-même.

En effet la même Caisse populaire qu'il a fondée possède plus de $6,000,000.00 d'actif aujourd'hui, et elle est une. Au Canada je vous dirai que l'actif s'élève à plus de $350,000,000.00 et qu'en notre province de l'Alberta elle est de $9,200,000.00. Ce ne sont que quelques chiffres dont je n'entrerai point dans les détails mais je vous soulignerai que le moto du fondateur: "Chacun pour tous; tous pour chacun", a été mieux que bien observé.

Il est à noter que les pionniers qui ont vu à organiser le mouvement coopératif des Caisses Populaire se sont faits un devoir, une tâche, je dirais, de développer parmi les leurs le besoin de s'entraider et de parvenir à régler leurs propres problèmes pécuniers dans leur milieu sans avoir recours à l'exploitation courante de certaines institutions capitalistes et financières. Parfois il serait de bon aloi que le public ignorant en somme dans ces questions financières, s'attarde à questionner le but, le pourquoi, enfin les services qu'ils semblent recevoir de ces dites institutions que je baptiserai de "Corps sans âme".

A maintes reprises on vous a rappelé ce qu'était qu'une Caisse populaire. Eh! bien, il n'y a eu qu'une seule solution et une seule réponse depuis sa fondation en Allemagne en 1848 au Canada en 1900 et en Alberta en 1938. Et c'est la suivante: elle est un groupe de personnes désireuses de s'entraider au point de vue économique et financier, déposant leurs talents et argents dans un but communément appelé coopératif et dérivant d'un besoin d'une secte limitée. Résultat: une telle théorie concertée en faveur de l'épargne, primo: de crédit; secondo: chez les membres d'une Caisse populaire, favorise sans aucun doute les individus eux-mêmes et contribue pour beaucoup à résoudre leurs problèmes personnels. La prospérité des individus apporte la prospérité des organisations et la prospérité de ces organisations coopératives fera la véritable force du mouvement et on a lieu d'attendre le salut de la population.

"Petit Sonn" disait: "On connait le prix de la fortune quand on l'a gagné et celui d'un ami quand on l'a perdu".

La Caisse populaire d'épargne et de crédit est en quelque sorte notre banque; là où nos argents sont en sécurités et placés en toute confiance. A nous donc de nous faire confiance réciproquement; sentiment qui doit exister dans tout coeur bien né.

La Caisse Populaire n'est pas seulement une entreprise économique et financière; elle est aussi une association de personnes. De même le mouvement coopératif n'est pas seulement un système économique, c'est aussi on le prévoit, une forme organisée d'associations populaires.

Le but de la Caisse populaire est unique: rendre service à ses membres et non pas de les exploiter. Un bureau de direction, une commission de crédit, un conseil de surveillance et des membres actifs composent l'association. Ses trois fonctions principales sont: un service d'épargne facile à tous; un service de crédit à intérêts modérés; une école qui enseigne à administrer ses économies. Ses effets sont: la modération, la prévoyance et le bon ordre; la confiance, l'honnêteté et la charité; l'expérience, l'initiative et la sociabilité.

Les membres sont choisis et, même si la porte demeure ouverte pour tous elle se ferme devant ceux qui n'ont pas la confiance du public, car la caisse populaire est aussi une association d'honnêtes gens.

Le capital se compose de "sous" et il se forme par l'accumulation d'unités.

L'action de la Caisse populaire est éducative; elle apprend à faire ses propres affaires sans le secours d'un intermédiaire. Ecole de civisme; elle donne le sens de la dignité et de l'honneur, fait respecter les engagements et développe une saine démocratie.

Sa valeur économique est reconnue; elle est avantageuse d'abord au sociétaire, puis à la paroisse et enfin à la nation.

Grâce aux sociétaires déposants, la caisse populaire devient caisse de prêts pour tous ses sociétaires de bonne réputation. Le "sou pour chacun" s'applique sans préférence des personnes.

La bonne réputation provient des qualités morales de l'emprunteur: son honnêteté, son esprit de travail et la fidélité à ses engagements. Sa réputation de bon payeur doit être reconnue.

Par exemple, l'étude d'une demande d'emprunt veut dire l'examen des qualités et une enquête des conditions matérielles afin de constater si les garanties de remboursements sont possibles.

La Caisse populaire est aussi une oeuvre sociale qui cherche à améliorer l'économie en améliorant ceux qui en usent. Il faut que les habitudes de vie des sociétaires créent une atmosphère de confiance étant le fini de l'honnêteté.

Il faut conserver son crédit, c'est-à-dire sa bonne réputation, car cela se détruit en manquant à sa parole et en négligeant ses remboursements. Il ne faut pas devenir un risque pour les autres. Le sociétaire établit sa propre réputation; la Caisse populaire n'en garde que les détails.

L'emprunteur honnête pense à rembourser autant qu'à emprunter.

Afin que le crédit soit avantageux et formateur, il doit venir du peuple lui-même sous la forme totalement coopérative. "Chacun pour tous et tous pour chacun" ferait disparaître les luttes de la vie. La caisse populaire ne veut point d'aide du dehors, ni d'un paternalisme d'Etat, elle doit compter sur ses propres ressources et elle veut être une union chrétienne entre les sociétaires pour l'entraide mutuelle.

L'épargne et le crédit coopératif sont une nécessité. Les Caisses populaires sont nées d'un besoin a-t-on dit, mais d'un besoin non satisfait d'épargne et de crédit. La forme coopérative, peut, seule répondre à ce besoin et le développement des caisses populaires à côté d'institutions capitalistes en démontre la nécessité.

Après que tous ces principes ont été observés voilà que la surveillance entre en devoir. Le gouvernement par lequel la Caisse populaire obtient sa charte d'opération, voit à envoyer des inspecteurs afin de constater le progrès obtenu chaque année.

Les officiers de la Caisse populaire paroissiale sont les responsables de la régie de l'organisation. Aussi doivent-ils être des gens d'affaires, consciencieux, dans leurs devoirs et dans leurs décisions.

Et voilà celui à qui on attribue la responsabilité de la routine, je dirais, du bon fonctionnement de la Caisse populaire et j'ai nommé le gérant. Il est en quelque sorte un instrument qui reçoit des directives du bureau de direction et de l'autre côté satisfait les exigeances des sociétaires.

Comme toutes entreprises confidentielle la Caisse populaire en est une et je vous inviterais à vous confier à votre gérant que vous avez choisi et appointé pour étudier vos problèmes. Il en a réglé avant vous et je suis convaincu qu'il peut raisonner les vôtres car il est soit-disant, un homme de qualités.

Je me dois de vous parler aussi du rôle de la Caisse Centrale vis-à-vis les Caisses populaires. — Quelle Caisse Centrale me direz-vous? Je vous répondrai: celle qui saurait donner les mêmes services que votre caisse populaire paroissiale donne à ses sociétaires. Sans entrer dans les principes je soulignerai qu'une Caisse centrale doit être basée sur l'expérience des Caisses populaires en générale. Elle doit étudier d'abord et offrir ensuite certaines

(suite à la page 7)

# chfa

## Club de la Radio

M. William Plamondon, Plamondon.
M. Alphonse Plamondon, Plamondon.
M. Frédéric Plamondon, Plamondon.
M. Ernest Boudreau, Atmore.
M. Joseph Duigou, Atmore.
M. William C. Duigou, Atmore.
M. Firmin Croutze, Atmore.
M. Jean Le Rouzic, Atmore.
M. Germain Routhier, Atmore.
M. l'abbé Jocelyn St-Arnaud, Atmore
M. E. Dancauze, Plamondon.
M. A.-J. Rochelau, Donatville.
M. G.-P. Rochelau, Donatville.
M. Steve Pyzyk, Donatville.
Mme A.-B. Gauthier, Donatville.
M. Georges Emile Deslauriers, Colinton.
M. Georges Godel, Athabasca.
Mme C. Major, Athabaska.
Mme J.-A. McGillivray, Athabasra.
M. Arthur-J. Taillefer, Westlock.
M. Yvanhoe Lefebvre, Westlock.
M. le Dr George Whissell, Westlock.
M. Henri Michaud, Westlock.
M. Willie Mercier, Westlock.
M. Georges Durand, Westlock.
M. Alex. Parent, Clyde.
M. Laurier Parent, Clyde.
M. Fred Parent, Clyde.
M. Ulric Landry, Clyle.
M. l'abbé McGuire, Lac-la-Biche.
**Anonyme.**
Rév. Soeurs de l'Assomption de la S. V. Saint-Paul.

## S.V.P. remplissez et envoyez le plus tôt possible

**Club de la Radio**
**Poste CHFA**
**Edmonton, Alta.**

*Ci-inclus la somme de $....................*
*comme cotisation au Club de la Radio.*

NOM ..........................................................................

ADRESSE ..................................................................

**(Veuillez écrire votre nom en lettres imprimées si possible)**
**La cotisation est de $5.00 par année.**

M. l'abbé Paul Mailloux, Vimy.
M. A. Côté, 10027 - 110e rue, Edmonton.
Mme Léontine Leclair, 12603-127e rue.
Mme Albertine Bisson, 12603-127e rue.
M. Pierre Lapointe, Donnelly.
M. Georges Maure, B.P. 212, Falher.
Mme Hector Ouimet, C.P. 91, Bonnyville.
M. Léon D. Blais, 11408 - 100e ave.
M. W. Magnan, 10036-116e rue.
Dr F.-P. Moreau, 7, René Le Marchand Mansion, Edmonton.
M. René Préfontaine, 10840-139e rue, Edmonton.
R. P. Alfred Bouchard, o.m.i. Donnelly.
M. Ernest Létourneau, Edmonton,
Les Dames de Ste-Anne de Guy, a/s Mme Sylvia LeFebvre, Sec.
Les Dames Fermières, Guy, a/s Mme a/s S.-W. LeFebvre.
M. Charles-Ed. Blanchard, Colinton, Alta.
Mme A. Mary Sylvain, Girouxville.
M. André Sylvain, Girouxville.
M. et Mme A. Langlois, 11223-99e ave, Edmonton.
Mme S. Holgate, 12417-105e ave.
M. Eugène Larose, 10043-114e rue.
Mme Elzéar Cloutier, B.P. 191, Falher.
M. Ernest Genest, 8620-112e ave.
M. Geo.-J.-H. Baribeau, 9609-122e ave.
M. J.-A. Nadeau, 11832-123e rue.
Mlle Reine Morin, 10127-113e rue.
M. Laurent Morin, 10127-113e rue.
Mlle Jeanne Morin, 10127-113e rue.

L'Alberta est le seul territoire entièrement libre de rats en Amérique du Nord.

# 680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

**LUNDI**
10.00—Au clavier (orgue)
10.15—Femina
11.15 a.m. Bouquet mus.
105—Con. Can. Coop.
1.15—Caroussel
4.10—Vegreville
5.15—Détente musicale
7.15—La France en rose
7.30—Choc des Idées
8.15—Musette
8.30—Blague à part
9.00—Orch. Ukrainien
9.30—Cascade d'étoiles
10.15—Cinéma
10.30—Chorale Allemande

**MARDI**
10.00—Macédoine
11.15—Saludos Amigos
4.10—A votre santé
4.20—Intermède
5.15—Détente musicale
7.15—France en Rose
7.30—Arts et lettres
8.15—Variétés
8.30—Naiss. du poème
9.00—Concert symphoniq
10.15—Pays des pampas
10.30—Succès du jour
10.35—Mélodies, Ukraine
10.50—Intermède

**MERCREDI**
10.00 a.m. Au clavier
10.15—Femina
11.15—Bouquet musical
4.10—Intermède
4.15—Peup. du Nord
5.15—Détente musicale
7.15—Quelques valses
7.30—Les plus beux ref.
8.15—La vie ouvrière
8.30—Scènes du monde
10.15—Sérénade
10.30—Mélodies d'Ukraine

**JEUDI**
10.00—Macédoine
11.15—Prog Donnely
4.10—Bal musette
5.15—Détente musicade
7.15—Orchidé, mérite
7.30—Au bord de la riv.
8.15—J. 1 p. de famille
8.30—Con. de l'homme
9.00—Variétés
9.30—Hommes illustres
10.15—Mus. S.-américaine
10.30—Succès du jour
10.35—Refrains étrangers

**VENDREDI**
10.00—Au clavier accor.

**Lundi au samedi inclusivement**
6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles locales
7.05—Y a du soleil
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Y a du soeil (2e)
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Hir. et "y a... (3e)
9.00—Nouvelles
9.05—Vos requêtes
11.00—¼ h. de Madeleine
11.30—Réveil Rural
12.00—Lecture horaire
12.02—Intermède
12.05—Rapport, routes
12.10—Sports
12.15—Radio journal
12.25—A mon avis
1.00—Nouvelles
2.00—Ranch 680
4.00—Radio-Journal
5.55—Chron. sportive
6.00—Nou., prév., hor.
6.15—Votre menu musi.
8.00—Nouvelles
10.00—Radio-journal
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fin des émissions

**Lundi au vendredi inclusivement**
10.30—Les beaux jours
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Monde féminin
12.30—Fermiers chez-ns
12.45—Lett. une canad.
1.05—Carrousel
3.30—Concert populaire
4.30—Radio S.-Coeur
4.45—Un hom. et son P.
5.00—Quelles Nouvelles
5.30—Enf. du cap. Grant
7.00—Revue de l'actua.
10.55—Sports
11.00—Adagio

10.15—Fémina
11.15—Bouquet musical
4.10—Intermède
4.15—Fanfares
5.15—Prog. Sunny Boy
7.15—Club Radio 1955
7.30—Chasse à l'Inconnu
8.15—Prog. Ft-Sask
8.30—Gens sauvages
9.00—Album Sessac
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Idée en marche
10.00—Nouvelles
10.15—Sérénade
10.30—Mélo. d'ukraine
10.50—Intermède
11.55—Nouvelles, tempér
12.00—Fin des émissions

**SAMEDI**
8.30—Prog, de Falher
10.00—Ondes enfantines
10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.30—Pro. Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
3.15 p.m. Pro Bonnyville
3.30—Prog. Bonnyville
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Langue b. pendue
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Collège St-Jean
5.45—Quélles nouvelles
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05 p.m. Chansonnette
7.30—Magazine Sports
8.00—Nouvelles
8.15—Fort Saskatchewan
8.30—Trio de Québec
9.00 p.m. Album des As
9.30—Classique popu.
10.15—Ballet
10.30—S-rénade p. cordes
11.00—Sports.
11.05—Adagio

**DIMANCHE**
8.56—Ouv. et horaire
9.00—Prédi. du Carême
10.00—DECCA
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique légère
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—L'art et la vie
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède.
4.15—Le vx raconteur.
4.30—L'avenir de la cité
5.00—Feu sur la terre
5.30—Tém. notre poésie
6.00—Futures Etoiles
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Au violon.
7.15—Touches d'ivoire
7.30—Ciel p. d. les toits
8.00—Radio-journal
8.15—L'école du théâtre
8.30—Petites symphonies
9.00—Ecrivain, son style
9.15—Fiesta.
9.30—Zingarellas
10.00—Nouvelles
10.15—Mus. Hawaienne
10.30—Disques RCA V.
11.00—Sport
11.05—Adagio
11.55—Nouvelles, temp.
12.00—Fin des émissions

# La Société d'Etablissemtnt Rural de la Rivière-la-Paix.

Nous commençons aujourd'hui une série d'articles sur la Société d'Etablissement de la Rivière-la-Paix en Alberta, notre but étant de rendre service à tous nos compatriotes intéressés à l'établissement rural dans le pays.

Le 28 février dernier, en présence de Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., Vicaire apostolique de Grouard, en Alberta, la société d'Etablissement Rural de la Rivière-la-Paix communément appelé SER, tenait sa première assemblée générale annuelle à Girouxville.

Cette Société, incorporée légalement, est un service régional d'établissement rural mis sur pied grâce à la tenacité de Son Excellence Mgr Routhier qui cherchait depuis plusieurs années une formule nouvelle pour continuer l'oeuvre des missionnaires colonisateurs du passé, les Giroux, les Ouellette, les Normandeau et tous leurs vaillants successeurs.

La SER est encore le fruit des efforts combinés de toute une pléiade d'apôtres de la cause rurale dont M. l'abbé Gérard Bouchard, fondateur de l'Action Rurale, et lui-même un disciple de M. C.-E. Couture, le président actuel de la Société Canadienne d'Etablissement Rural. Depuis des années M. Couture sème partout l'idée de la mystique de la terre, de la continuité dans l'oeuvre apostolique de nos ancêtres venus de France il y a plus de 300 ans, la SER de la Rivière-la-Paix plonge ses racines à cette profondeur.

En Alberta, c'est l'Action Rurale de Grouard qui a mis le service sur pied, à la demande des autorités religieuses. Le 26 avril 1954, la SER recevait ses lettres patentes, le gouvernement la reçonnaissait comme une association légale en vertu de l'Acte des Associations Coopératives de l'Alberta.

Le rapport que présentait récemment le Bureau de direction de la Société révèle une administration prudente et sage. Pourquoi la SER n'a-t-elle pas profité de sa position pour lancer une campagne de propagande intense en vue de multiplier les transactions et d'accumuler les profits? C'est que la Société n'est pas une affaire d'argent, mais un service qu'on entend établir sur une base solide, ensuite on l'annonce au grand public comme un intermédiaire de tout repos dans le domaine des transactions en faveur de la classe rurale du Canada français et des immigrants ruraux catholiques. On en est donc resté au stage des expériences et le rapport laisse prévoir des possibilités d'envergure.

Il est bon enfin de noter que la SER n'est pas une institution de prêts comme une Caisse Pepulaire ou une Caisse d'Etablissement Rural, mais bien plutôt un service de courtage qui n'est pas à but lucratif. Cependant la SER appelle de tous ses voeux le jour où l'on fondera une caisse régionale d'Etablissement Rural, laquelle Caisse, fonctionnant sur une base coopérative, aura comme but d'accorder des prêts à longs termes assez élevés pour permettre l'établissement de nos jeunes gens sérieux et d'aider ensuite les familles catholiques qui nous viendront de l'extérieur.

# Les Caisses Populaires

(suite de la page 6)

conditions de services qu'une Caisse populaire ne peut développer par elle-même.

Un magnifique travail d'éducation dans ce sens se développe actuellement dans le district de St-Paul et il serait à souhaiter que les Caisses populaires paroissiales étudient sérieusement les possibilités d'un paternalisme bien fondé cette fois, et cela basé encore une fois sur l'expérience, sur un besoin de s'affilier, et non pas dans un but purement lucratif. La devise des moniteurs de cette région m'est familière: "Pensons avant d'agir; n'agissons pas avant d'avoir pensé". La coopération pour eux existe d'un côté et de l'autre également. Meilleurs souhaits de succès aux Caisses populaires du nord avec une telle théorie, ainsi qu'à toutes les Caisses populaires de la province.

"Il est admis", disait Lacordaire, "que l'association est le seul grand moyen économique qui soit au monde, et que si vous n'associez pas les hommes dans le travail, l'épargne, le secours et la répartition, le plus grand nombre d'entre eux sera inévitablement victime d'une minorité intelligente et mieux pourvue des moyens de succès". L'association volontaire, où chacun entre et sort librement sous des conditions déterminées par l'expérience, est le seul remède efficace à ces trois plaies de l'humanité: la misère, la servitude et la corruption."

Jean-Gilles Chagnon.

## De retour de chez les Pygmées.

Rome (CCC) — Le père Schebesta, de la Société du Verbe divin, est rentré dans la Ville éternelle, au terme de son sixième voyage au Congo belge, où il est allé étudier la langue et les moeurs des pygmées. Ce religieux et d'autres spécialistes en ethnologie considèrent ces gens comme les restes de l'homme primitif.

Le père Schebesta a séjourné 4 mois dans une forêt primitive congolaise où vivent 35,000 pygmées.

Pensionnat du Lac-la-Biche

## Grand Ralliement

### Le 8 mai prochain

**Le 8 mai, grand ralliement à la Maison du Lac-la-Biche, de tous les Anciens et Anciennes du Couvent à l'occasion du cinquantenaire de l'arrivée des *Filles de Jésus*.**

**Il y aura messe solennelle — dîner champêtre — amusements — concert — organisation de l'Amicale, suivie de la bénédiction du Saint Sacrement.**

**Tous les intéressés sont priés d'envoyer une photo (petit format) pour en former un album souvenir. (Prière d'inscrire au verso de la photo votre nom et la date de vos années au pensionnat).**

**Le Comité d'organisation demande aux intéressés de bien vouloir envoyer le plus tôt possible, leur photo et nous dire s'ils ont l'intention d'assister à cette célébration.**

**Adressez toute correspondance à Pensionnat N.-D. des Victoires, Lac-la-Biche Mission, Alberta.**

# MARIE-REINE

Dernièrement, M. et Mme Donald Bossé recevaient la visite de M. Adolphe Bossé, de passage dans la région, et en route pour Edmunston, N.-B. Ce jeune homme avait déjà son domicile à Calgary depuis deux ans.

* * *

Mme John Blackburn a dû être hospitalisée quelques jours à l'hôpital Général d'Edmonton. Lundi le 14 mars, elle reprenait l'enseignement à l'école de Marie-Reine.

A la suite d'un accident, M. François Albinati passe une semaine à l'hôpital de Peace river.

A l'hôpital Général d'Edmonton, M. Fortunat Levasseur suit des traitements spéciaux sous les soins du Dr Piché.

* * *

Vendredi le 18 mars, M. et Mme Héraclius Tremblay, de Marie-Reine, avaient le bonheur d'accueillir à leur foyer, leur nièce de Chicoutimi, P. Q. Mlle Odette Boivin, garde-malade. On lui avait confié un petit garçon de deux ans, qui devient l'enfant d'adoption de M. et Mme Tremblay. M. Tremblay se rendit à Edmonton, à la rencontre des voyageurs.

En voyage d'affaires à Edmonton, M. Donald Bossé.

# CHRONIQUE DU COLLEGE SAINT-JEAN

Le seconde trimestre de l'année scolaire tire déjà à sa fin. En effet, dans moins de trois semaines, les collégiens seront à écrire leurs examens trimestriels de Pâques. A la suite de ces examens ils jouiront d'une semaine environ de congé. L'on précisera la date de sortie plus tard lors du programme du collège à CHFA.

Depuis plusieure années au collège, la maladie n'avait point pénétré dans nos rangs au point de terrasser un grand nombre d'étudiants. Ces dernières semaines, cependant, ont été occasion de plusieurs jours de classes manqués par plusieurs élèves. La mauvaise "grippe" a atteint bon nombre d'élèves mais nous pouvons dire que maintenant presque tous les collégiens sont de retour à leurs classes et se sont relancés.

* * *

Nous désirons remercier tous ceux qui sont venus encourager nos jeunes artistes les 19 et 20 février derniers, lors des deux représentations du chef-d'oeuvre de Molière: "Le Malade Imaginaire."

La semaine dernière, nous étions heureux de saluer au Collège, deux visitents de revoir. Il s'agit de M. de Radetents de revoir. Il s'agit de M. de Dadenac, consul de France à Vancouver, et de M. Edmond Bernard, Attaché culturel adjoint à l'ambassade de France à Ottawa. Ces messieurs sont passés au Collège avant de se rendre au couvent de l'Assomption pour une réception organisée par les Religieuses et leurs élèves.

Lundi soir dernier, un groupe de collégiens sont allés participer à une démonstration de gymnastique à Naméo devant les membres de l'aviation canadienne. Ils s'étaient entrainé à cette démonstration au cours des dernières semaines sous la direction du R.P. U. Duchesneau, de MM. Louis Lefebvre et Georges Lavallée.

La saison de gouret s'est aussi terminée en fin de semaine. Les joutes finales étaient disputées entre l'équipe du collège et celle de Vimy. Vendredi soir, à la patinoire de l'Université, les Frontenacs, porte-couleurs du collège ont gagné par un pointage de 6 à 4 après une période de jeu supplémentaire. La deuxième partie de cette série éliminatoire finale s'est jouée sur la patinoire locale de Vimy. Les Frontenacs ont cette fois aussi été victorieux par le résultat suivant: 6 à 3. Nous félicitons donc tous les membres de l'équipe et leur entraîneur, le R. P. Duchesneau.

# Breynat

Dimanche le 27 février, M. Eugène Trottier, propagandiste de CHFA et "La Survivance" était parmi nous. Il ramassa $44.50 pour le journal et $45.00 pour CHFA. Si on ajoute les $22.50 versées à ces oeuvres avant ce jour et le montant qu'un autre paroissien a payé à CHFA, cela fait un montant total de $117.00 pour l'année 1955.

Depuis l'automne nous avons eu plusieurs malades; tous plus ou moins gravement. Ils ne meurt pas tous mais il y a toujours quelques "bobos".

Le semaine dernière M. Arthur Germain revenait d'Edmonton après 38 jours d'hôpital. Il va mieux.

Mme Arsène Duperron est revenue de l'hôpital du Lac La Biche.

**Baptêmes:**

Le 13 février 1955: Marie-Caroline-Elaine, fille de Georges Duperron et de Thérèse Germain.

Le 13 mars 1955: Claudette-Célina-Anne, fille de Sam Parenteau et de Pearl Oshanyk.

Le 14 mars 1955: Marie-Vivianne-Cécile, fille de Jean Plamondon et de Jeanne Duperron.

Les chantiers sont presque terminés; personne n'a fait de millions cet hiver.

Bien chers amis et compatriotes canadiens-français, savez-vous qu'ici, il y a M. Primeau qui doit vendre son magasin et sa propriété.

Le 2 novembre dernier il perdait son épouse, c'est la raison pour laquelle il veut se défaire de ses biens: Il faut qu'il vende d'ici la fin du mois. C'est un très bon commerce qui tente bien gros les non-catholiques et surtout les gens d'autres races.

Il ne faut pas que vous laissiez tomber ce commerce entre des mains étrangères. Si vous n'êtes pas intéressés vous-mêmes, trouvez nous un bon catholique et envoyez-le nous aussitôt que possible. Il s'agit ici de notre survivance ou de notre affaiblissement.

Aidez-nous et tout de suite.

## Pour s'emparer de la jeunesse.

Belin (CCC) — Les Allemands soviétisés de l'Est tâchent uar tous les moyens de gagner la jeunesse au communisme, en particulier par la fameuse cérémonie dite "consécration de la jeunesse", qui fait fi de tous les principes moraux et ressuscite les pires traditions du paganisme.

L'Eglise catholique et l'Eglise évangélique d'Allemagne ont pris une attitude très ferme contre ces tentatives des communistes; ceux-ci sont, dernièrement encore, revenus à la charge par la publication d'une série de documents où l'on déclare que les dirigeants de la zone soviétique d'Allemagne ne connaîtront pas de repos tant que ne sera pas constitué un front compact des amis de la "consécration de la jeunesse".

# LEGAL

Nous voulons d'abord remercier très sincèrement les RR. PP. Duchaussois, o.m.i., et McMann, o.m.i., qui ont bénévolement remplacé M. le curé pour les dimanches 6 et 13 mars derniers alors qu'il faisait de nouveau un stage à l'hôpital.

Etaient aussi à l'hôpital la semaine dernière M. Fortunat Larose et Mme Martel; Rév. Soeur St-Louis partait aussi lundi dernier pour un séjour à l'hôpital. La grippe a fait aussi plusieurs victimes au cours de ses dernières semaines.

Le R. P. Duchaussois, o.m.i., lors de son passage dimanche le 6 mars a baptisé Margurite-Louise-Marie Caouette, fille nouveau-née de M. et Mme Gérard Caouette, Nos sincères félicitations aux heureux parents.

Lors des élections tenus dans la première semaine de mars au conseil municipal de notre subdivision M. Gustave Meunier a remporté la victoire contre ses deux adversaires MM. L'Hirondelle et Sims. Samedi dernier eut lieu aussi une assemblée générale des contribuables pour la réélection des commissaires locaux suivant la nouvelle ordonnance. Furent élus comme représentants des différents districts de la campagne les suivants: M. Paul Chauvet, M. Paul Cloutier, M. Lionel Forcade, M. Victor Douziech, M. Gérard Caouette, M. Léon St-Martin, et pour représentant du village M. Denis Mercier. Nous souhaitons à ces derniers élus succès dans l'administration des affaires municipales et scolaires.

La semaine dernière eurent lieu aussi deux assemblées réguliérs des membres de l'association des maîtres et parents et aussi des membres du club des jeunes mariés.

De leur propre initiative aussi les jeunes se sont réunis pour discuter de la possibilité de la réorganisation d'un C.Y.O. Plus de soixante et quinze jeunes gens et jeunes filles ont pris part aux discussions sous la direction d'anciens membres de cette association. Une élection a été tenue pour établir un comité de responsables dont voici la liste: président: M. Maurice Belley; vice-président: M. Louis Dumaine; secrétaire: Mlle Marguerite Johnson; responsable du comité sprituel Mlle Thérèse Boisvert; responsable du comité social: Mlle Dorothy Théberge. Le comité ainsi élu se réunit de nouveau mardi dernier pour discuter des projets possibles d'activités pour l'avenir. Nous félicitons les jeunes de leur enthousiasme et nous souhaitons qu'ils sauront travailler ensemble pour trouver solution aux problèmes qui les concernent.

Comme on nous l'a déjà annoncé dimanche dernier, notre grand concert de variétés organisé par les membres du club des jeunes mariés aura lieu dimanche prochain à la salle de l'école. Comme l'an dernier on vous en offrira pour tous les goûts. Venez tous en grand nombre et amenez y vos amis.

Un autre tournoi local de curling s'est terminé lundi soir dernier où 18 équipes se sont disputés les honneurs. Les résultats sont comme suit: Grand défit: Andy Whynnychuck, Amable Ouellette, Léo Maurier, Pat Montpetit.

Evénement Gaz: Bernie Chamberland, Ted Casavant, E. Dolinski, Camille Bolle.

Evénement Marchand: T. V. Flaherty, Lucien Bergevin, McClean, Wil Lecavalier.

Evénement Club: M. Burvh, Allan Kaene, Camille Bolle, Geo Montpetit.

Consolation: Bob Devost, Dolinski, Fred Henry.

Nos félicitations aux heureux gagnants.

# MALLAIG

Le 17, à la salle paroissiale des Dames donnèrent un délicieux soupé au "Chop-Suey". Ce soupé, donné pour réduire la dette de la patinoire, fut un vrai succès. Un iBngo suivit où de polis prix furent gagné. Un grand merci aux dames pour cette bonne soirée récréative.

Les élections municipales furent très chaudes et suscitèrent beaucoup d'intérêt. La majorité fut remportée par M. Leslie Sloan. Une question se pose à notre esprit... Est-ce que tous nos Canadiens ont voté?...

Nos jeunes joueurs de hockey ont remporté encore deux autres victoires: le 11, une partie contre Glendon 12 à 5, le 13, une partie contre Bonnyville, 7 à 1.

Un autre Bingo a eu lieu à la salle le 19. Celui-ci était organisé par la Légion.

Le 24 mars, à la Salle paroissiale, la compagnie Cocksutt présentera un programme.

Dimanche, le 27 mars à 8 h. 30 à la salle également, une troupe de St-Paul présentera "Aunt Tillie Goes to Town". Vous êtes cordiallement invités à assister à ces deux soirées récréatives.

Ne manquez pas d'écouter au poste CHFA le mercredi soir à 6 h. 45 au programme d'Action rurale. Une équipe du diocèse St-Paul a préparé les quatre prochaines émissions. Vous reconnaîtrez sans doute quelques voix familières.

Nous vous reppelons que la bibliothèque paroissiale est ouverte tous les dimanches après la Messe. Il y a de très bons volumes à lire. Encourageons la bonne lecture dans nos foyers.

# La 14e Semaine Internationale d'Art Belge.

Sous les auspices du Ministère Belge de l'Instruction publique, la Fédération Internationale des Semaines d'Art organise une 14e Semaine d'Art Belge, du 8 au 17 août prochain. Cet agréable voyage d'art permettra aux participants étrangers et belges, de se rendre compte du remarquable épanouissement des arts anciens et modernes en Belgique. Ils visiteront par petits groupes conduits par des Conservateurs de Musées et des Professeurs licenciés en histoire de l'art, une sélection des principaux monuments et musées de Belgique. Ils assisteront également à des concerts, des fêtes et des réceptions.

Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus du Consulat Général de Bilgique, 709 Sun Life Building, Montréal.

# Saint-Albert

Le 24 février dernier, Dieu appelait à sa récompense un des vaillants missionnaires de l'Alberta, à Wierton, en Virginie, E.-U., Né en Pologne en 1869 et ayant fait ses études en Italie et en France, le Père Francis Olszewski vint au Canada sur demande de Mgr Vital Grandin, qui l'ordonna prêtre à St-Albert en 1899. Ce bon Père se dévoua plusieurs années, surtout parmi la population polonaise, et ouvrit plusieurs missions dans la région de Végreville, Beaver Lake, Skaro, Mundare et Lamont.

Pour refaire sa santé, il se rendit dans le Nord Dakota,, et plus tard, en Virginie où il desservit plusieurs paroisses.

Lui survivent, une sóeur et plusieurs neveux et nièces en Pologne ainsi que sa mère, Marie Wolniewicz à St-Albert. Sa soeur, Mme Anna Chevigny, mourait à St-Albert, il y a un an.

En 1856 lorsque le premier convoi de voyageurs se rendit de Montréal à Toronto, il lui fallait 15 heures pour le trajet. Aujourd'hui, ce trajet ne prend que 6 heures et 15 minutes.

* * *

SAVIEZ-VOUS que le carême nous prépare par la pénitence à célébrer dignement la fête de Pâques?

## Lettre pastorale de l'Episcopat hollandais.

Utrecht (CCC) — Les évêques hollandais ont décidé de soumettre à tous les évêques d'Europe le texte de leur lettre pastorale collective, parue le 29 mai 1954, dont les socialistes et les libéraux se servent depuis cette date pour entretenir une inquiétude permanente dans la vie politique et intellectuelle des Pays-Bas.

La lettre expose l'attitude et le devoir des catholiques dans la vie publique, repoussant avec vigueur le libéralisme aussi bien que le marxisme et interdisant sévèrement l'adhésion aux partis ennemis de la religion comme à leurs organismes de camouflage.

SAVIEX-VOUS que l'obstinence oblige sous peine de faute grave?

## Avis aux créanciers

**Succession de feue MARIE-LOUISE PRIMEAU marchande (Economy Store) de Breynat, Alberta**

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte Marie-Louise Primeau décédée le 2 novembre 1954 sont tenues de faire à Me Paul E. Poirier, C.R. avocat de l'administratrice Madeleine Mercier, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 5 mai 1955 l'état complet et dûment vérifié, de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elle, et qu'après cette date l'administratrice distribuera les biens de la défunte entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta,
ce 10 mars, 1955.

Paul E. Poirier CR.,
Exécuteur,
Etude Milner Steer Dyde Poirier Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

# A la suite de la demande publique, le Cercle "EDMONTON" de l'A.C.F.A. a consenti avec plaisir à organiser "une vraie Cabane-à-Sucre," le 29 avril prochain

## Activités de la Relève de Bonnyville

**Assemblée générale du 10 décembre:**

Les élèves des grades 9, 10, 11 et 12 furent séparés en groupes d'étude pour discuter et étudier trois traditions canadiennes-françaises: "La Bénédiction paternelle," "Le gâteau des Rois"; et la "Crèche de Noël". La secrétaire de chaque groupe donna ensuite un résumé de la discussion.

Après cela suivirent les mimes tant attendus. Les élèves du 12e grade mimèrent avec grand succès, "La Criée pour les âmes." Pour rendre le mime plus réelle chaque acteur portait un costume démodé. Dans la mime du onzième grade l'on voyait la famille qui attendait avec impatience Monsieur le curé, lors de sa visite paroissiale mieux connue sous le nom de "Quête de l'Enfant-Jésus." Les élèves du 10e grade, s'étaient pieusement recueillis au pied de la croix du chemin à l'occasion du mois de Marie. Un repas vraiment canadien-français fut servi par le 9e grade qui mimèrent "Les Crêpes". Après quoi nous devions nous quitter pour un mois, mais non avant d'avoir chanter avec fierté notre hymne national.

**Assemblée du 13 janvier:**

Sous la présidence de Marthe Dallaire, l'exécutif se réunissait pour organiser le programme trimestriel. Tel que suggéré par la direction, l'on partagea le travail en six comités: religieux, responsable: Cécile Dallaire; Loisirs, responsable: Emma Rondeau; annonces, responsable: Georgette Gaucher; nouvelle, responsable: Denise Vincent; patriotique, responsable: Jeannine Fraser; technique, responsable: Louis Salley.

Dès le 17 ces responsables donnèrent un petit discours aux membres de leur comité et immédiatement on vit beaucoup d'enthousiasme pour commencer les recherches . . . Les vieilles Survivances sortent des caves et arrivent de tous côtés. Elles ne sont pas récentes puisque nous en avons des années 1931 à 1955. Tous sont déjà à l'oeuvre pour la recherche des articles et des photos requis pour leur sujet.

**Exposition du 17 mars:**

Le 17 mars, ce fut notre grande exposition pour les parents. Il y a un mois la J.E.C. de notre école avait lancé le "projet des talents" dans lequel nous étions entrés.

Ce projet avait pour but de nous faire réaliser d'abord les talents dont le Bon Dieu nous a gratifiés et de nous faire comprendre que nous devons les faire fructifier au service de la communauté tant familiale qu'étudiante et humaine. Il fut réalisé dans trois domaines différents: l'un, celui de l'économie domestique, représentait pour nous un des précieux dons physiques dévolu à la femme, dans lequel s'exerce et se développe son admirable habilité manuelle dans les secteurs particuliers de cuisine, tricot, couture, voire même pour cette fois-ci, de coquillagés.

Un deuxième domaine, le nôtre, celui de la Relève Albertaine, s'adressait surtout à notre intelligence, ce don non moins précieux que Dieu nous fait et qui, pour ce projet, s'est manifesté dans l'étude des Journaux et s'est révélé par le travail des six équipes de Religion, Patriotisme, Loisirs, Annonces. Nouvelles, Techniques.

Enfin, un troisième endroit, celui du projet missionnaire, permettait à tous de faire fructifier le don par excellence, celui du coeur — la générosité. A l'exercice de ce don, toutes les classes de l'école Notre-Dame de Fatima furent appelées. Ce fut notre "aumône du carême", notre part de Rédemption, en faveur des âmes qui sont encore éloignées du vrai Dieu.

Pour notre exposition de la Relève, en cette circonstance de la "culmination" du projet, les murs et les tables de notre classe française étaient bellement décorés de nos trouvailles sur notre journal, "La Survivance". Le Comité d'annonces avait classifié leurs découvertes ainsi: "Annonces commerciales", "Annonces sociales", alors que les comités religieux et de nouvelles avaient groupé les leurs sur les plans: international, national, provincial et local. **"Hier" et "Aujourd'hui"** dans le théâtre, la radio, les sports et les soirées: tel était le plan du Comité des Loisirs. Dans une longue frise, les membres de l'équipe patriotique avaient caché leur trésor. Le groupe qui s'occupait de la "Technique" de notre journal a su tout d'abord nous trouver des Survivances de 1931 à 1955 ainsi que, — afin de nous permettre de les comparer — d'autres journaux de la Saskatchewan et du Manitoba, de Montréal; de Québec, de la France, de l'Italie, du Portugal, de l'Irlande, des îles Figi, de l'Allemagne, de la Nouvelle Zélande, l'Edmonton Journal. Le premier Edmonton Bulletin de 1880 et naturellement le "Bonnyville Tribune". Aux parents réunis dans notre classe française, chaque responsable donna un rapport du travail de son comité. Le but de cette étude était de voir tout le trésor contenu dans notre journal, "La Survivance", et de nous mieux préparer à l'avenir et ainsi d'améliorer ce journal dans toute la mesure du possible. Comme conclusion de cette étude en comparant les autres journaux avec "La Survivance", nous avons trouvé que "La Survivance" est un des plus beaux . . .

Nos parents et nos professeurs ont applaudi à notre travail comme aux autres succès de ce projet des talents, tel que le succès remporté par notre grade douze dans son essai sur la tuberculose où il gagna une bourse de $130.00 et deux coupes d'argent. Notre grade onze obtint en plus d'une mention honorable, une bourse de $7.50, dans cette même compétition. Les garçons du club junior ont eu le bonheur de recevoir leurs trophées pour succès au "Cürling". Chez-nous, la Relève Albertaine essaye, n'est-ce pas de vivre sa devise: "Nous vivrons!"

Emma Rondeau,
secrétaire.



## LAMOUREUX

M. et Mme Roland Lamoureux sont les heureux parents d'un garçon né le 9 mars, et qui sera baptisé du nom Arthur-Léo, mercredi de cette semaine.

Après deux semaines de travaille, par les paroissiens, la salle paroissiale a changé tout-à-fait pour le mieux. Il ne reste que le théâtre à finir. Et comme conclusion, dimanche, le 20 mars eut lieu le thé pour commémorer le cinquantenaire de la province. Au delà de 350 personnes prirent part tant dans l'après-midi que durant la veillée.

Parmi nos distingués visiteurs: M. et Mme Lucien Maynard, procureur-général de l'Alberta; M. le Curé J.-H. Garnier, ancien curé de la paroisse; M. et Mme Edmond Gaumont d'Edmonton; M. Euclide Paradis d'Edmonton; M. Emilien Paradis; Mme R. Philion; M. J. Wiebe de Fort Saskatchewan; Mmes McSweeney et Brumfit, et M. et Mme J. Close de Gibbons; ainsi que plusieurs Lamoureux et Paradis.

Les dames qui ont préparé le thé, et toutes autres personnes qui y ont pris part, doivent en être félicitées.

Une grande partie de l'ouvrage sur l'historique est fait, mais elle est encore loin d'être complète; d'autres recherches devront encore être faites avant que le volume soit imprimé. Nous remercions tout ceux qui ont bien voulu donner de leur temps pour aider au comité, tout en leur demandant de continuer à faire parvenir d'autres renseignements qu'ils pourraient avoir.

## HIGH-PRAIRIE

### (Hôpital)

Rien de bien nouveau depuis le dernier courrier sur High Prairie (Hôpital). — Le travail de l'aumônier-missionnaire est un peu semblable les dimanches et jours de semaine: visiter les malades, visiter les trois missions.

Le 15 au soir, nous avons la visite, à l'hôpital, de l'abbé J. Lukas, curé de Webster et missionnaire; il vient de passer trois jours dans nos parages pour visiter les polonais et les slovaques; la journée du 16 est consacrée à Enilda et il va voir, chez eux, ces braves gens que sont les polonais et les slovaques; il les amène à l'église pour confessions, messes, communions et chemins de Croix; il fait de même à Gilwood le 17 et à High-Prairie le 18; il a fait un excellent travail apostolique, et notre souhait est qu'il nous revienne le plus souvent possible; nous le remercions de son ministère si bien rempli auprès de ces polonais et de ces slovaques; en retour, ils prieront Dieu pour lui et pour les âmes qui ont besoin de lui; il serait à souhaiter qu'il y ait plus d'abbés Lukas dans notre Vicariat de Grouard; prions pour que Dieu nous envoie des missionnaires de cette trempe apostolique.

Aujourd'hui, le 21, ouverture du printemps, et surtout, fête de notre bon Père Benoît Guimont, o.m.i.,: il est supérieur de la Mission St-Bernard, à Grouard; il y a grande réjouissance à Grouard et les missionnaires voisins se feront un plaisir et un honneur d'assister aux agapes fraternelles et à la séance offerte par les enfants de cette Mission. — Ad multos annos, cher Père Guimont.

Le temps reste au froid pour le moment, mais le soleil continue de briller, le beau soleil albertain.

---

La production canadienne d'encre pour écrire a atteint une valeur de $549,700 en 1953, une augmentation de 8 pour cent sur 1952.

* * *

Il y avait 10 véhicules-moteur au Canada par 43 têtes de population en 1953 comparativement à 10 par 46 en 1952.

* * *

Le Canada exporte plus de poisson que tout autre pays.

## DONNELLY

Il y a deux semaines environ, une exposition de graines fourragères avait lieu à Grande-Prairie pour le district de Rivière la Paix. M. Zoël Côté était l'heureux gagnant du premier prix pour le trèfle d'odeur. Ceci lui valu un magnifique service à thé en argent.

Un autre concours du même genre avait lieu à Calgary au cours de la semaine dernière. M. Côté remporte cette fois le 3e prix pour la même graine. Les deux concours lui valurent aussi une jolie bourse. Nos félicitations à M. Côté pour avoir rendu cet honneur à Donnelly et espérons que ce succès sera un exemple pour d'autres intéressés.

Mme Yvon Servant nous est revenue de l'hôpital Générale samedi dernier. Elle se dit beaucoup mieux.

A l'hôpital de McLennan, M. Lévis Cloutier.

Naissance:

A M. et Mme Jean Desnoyers, une fille baptisée sous les noms de Marie-Yvonne-Mireille. Parrain et marraine: M. Guy Desnoyers et Mme Yvonne Desnoyers.

## Avis aux créanciers

**Succession de feu Donat Guy d'Edmonton, Alberta, autrefois marchand à Morinville, Alberta.**

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt, Donat Guy, décédé le 25 janvier 1955, sont tenues de faire à la **National Trust Company Limited,** 10072 - Ave. Jasper, Edmonton Alberta, Administrateur avec Testament Annexe, le ou avant le 16 mai 1955, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'administrateur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta ce 21ème jour de mars en l'année 1955.

National Trust Company Limited
Administrateur avec testament annexe
par son avocat
**Paul E. Poirier, C. R.**
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.